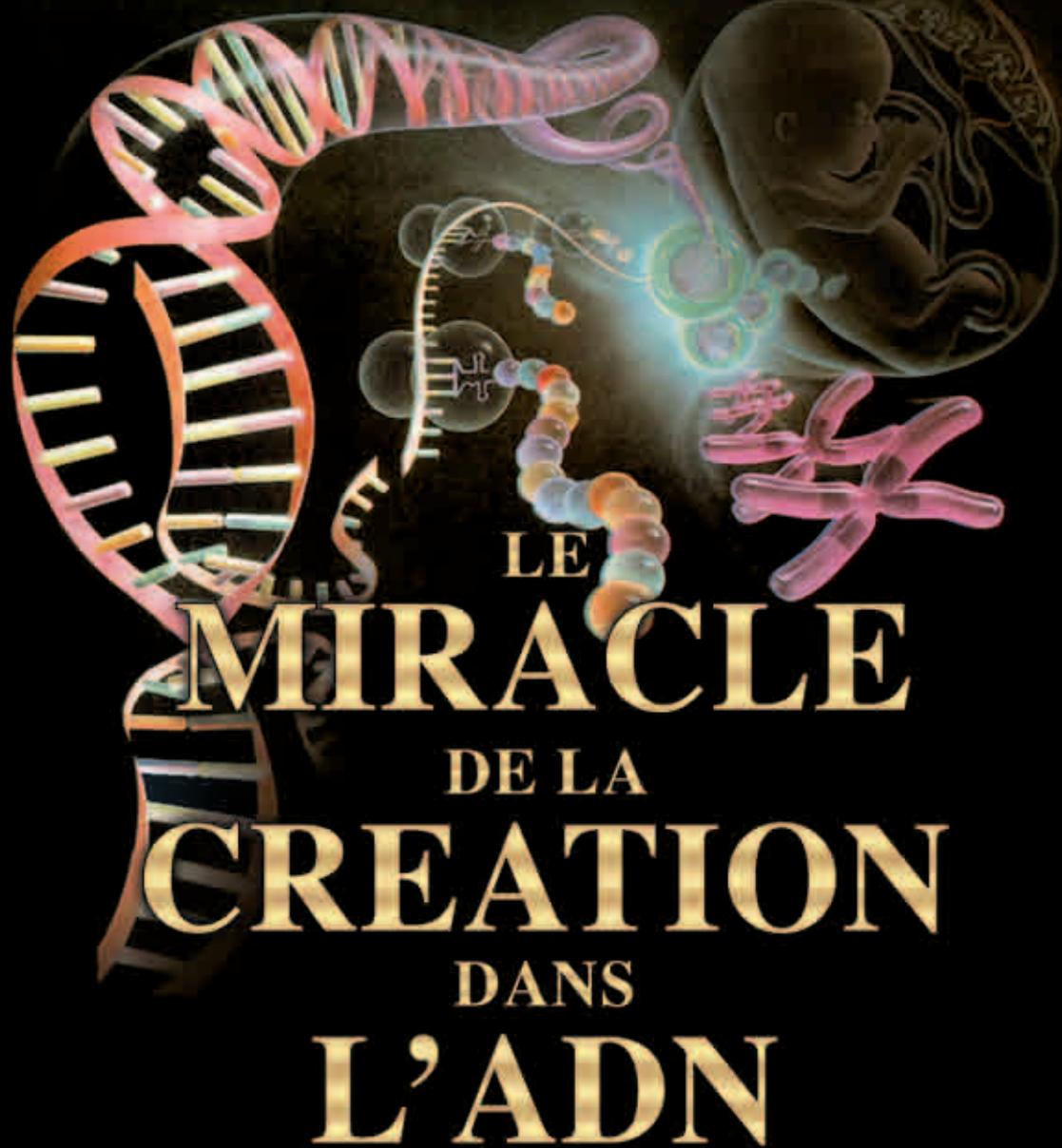


الله
رسول
محمد

HARUN YAHYA



السلسا
siana
Edition & Distribution

Aujourd'hui est une date événement majeure de l'histoire. La philosophie matérialiste, une fois imposée à l'humanité tout entière sous l'apparence de la science, est de manière ironique, de nos jours, vaincue par la science elle-même

Plusieurs événements importants datant de juin 2000 ont accéléré l'effondrement du matérialisme. L'un d'eux était le Projet Génome Humain, la tentative d'établir une carte approximative du génome humain. Par ce projet les détails de "l'information génétique", qui mettent en lumière la supériorité de la création des êtres vivants par Dieu, ont été révélés à l'humanité. Aujourd'hui, quiconque prend en considération les résultats de ce projet, et découvre qu'une seule cellule humaine contient assez d'information pour remplir des centaines de pages d'encyclopédies, comprend l'extraordinaire miracle de la création que cela représente.

Pourtant, les évolutionnistes tentent de donner une interprétation abusive de ce développement récent qui, en réalité, démontre l'inverse de leur thèse et le présentent comme la preuve de "l'évolution". Dans ce livre, les idées fausses des évolutionnistes citées plus haut sont expliquées et la nature irrationnelle et superficielle des objections soulevées à propos de la création est clarifiée. De plus, la sévérité du coup porté au darwinisme par les découvertes récentes est rapportée de façon explicite. Lorsque vous lirez ce livre, vous aussi verrez que la philosophie matérialiste qui rejette Dieu est proche de son terme et qu'au 21^{ème} siècle, l'humanité reviendra au véritable but de sa création en étant débarrassée de supercheries telles que l'évolution.

A PROPOS DE L'AUTEUR



L'auteur, qui écrit sous le pseudonyme HARUN YAHYA, est né à Ankara en 1956. Il a effectué des études artistiques à l'Université Mimar Sinan d'Istanbul, et a étudié la philosophie à l'Université d'Istanbul. Depuis les années 80, il a publié de nombreux ouvrages sur des sujets politiques, scientifiques et liés à la foi. Certains de ses livres ont été traduits en plus de 20 langues et publiés dans leurs pays respectifs. Les ouvrages d'Harun Yahya font appel aux musulmans comme aux non-musulmans, quel que soit leur âge, leur

race ou leur nation, indépendamment de leurs divergences idéales malvenues qu'ils partagent. Ces livres sont centrés sur un seul objectif: communiquer aux lecteurs le message du Coran et par conséquent les inciter à réfléchir aux certains thèmes importants tels que l'existence de Dieu, Son unicité et l'Au-delà, et démonter les arguments des tenants des idéologies athées.



*Au nom de Dieu, le Tout Miséricordieux,
le Très Miséricordieux*



Le Miracle de la Création dans l'ADN
Traduit par Jean-Christophe M. Magnon
Revu par M. C. Belamine

ISBN: 2-914949-35-9

© SANA, PARIS 2003

LIBRAIRIE SANA
116, Rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris FRANCE
Tél: 33 1 48 05 29 28 Fax: 33 1 48 05 29 27
e-mail: librairiesana@wanadoo.fr

www.harunyahya.com/fr
e-mail: contact@harunyahya.org

Secil Ofset / Istanbul 2003

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés, réservés pour tous pays. La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective", et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite" (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

HARUN YAHYA

**LE
MIRACLE
DE LA
CREATION
DANS
L'ADN**

La vérité révélée par
le projet génome humain



SANA

A PROPOS DE L'AUTEUR

L'auteur, qui écrit sous le pseudonyme HARUN YAHYA, est né à Ankara en 1956. Il a effectué des études artistiques à l'Université Mimar Sinan d'Istanbul, et a étudié la philosophie à l'Université d'Istanbul. Depuis les années 80, il a publié de nombreux ouvrages sur des sujets politiques, scientifiques et liés à la foi. Harun Yahya est devenu célèbre pour sa remise en cause de la théorie de l'évolution et sa dénonciation de l'imposture des évolutionnistes, ainsi que pour sa mise en évidence des liens occultes existant entre le darwinisme et les idéologies sanglantes du vingtième siècle.

Son pseudonyme est constitué des noms "Harun" (Aaron) et "Yahya" (Jean), en mémoire de ces prophètes estimés (que la paix soit sur eux) qui ont tous deux lutté contre la mécréance. Le sceau du Prophète (que la paix et le salut soient sur lui), qui figure sur la couverture des livres de l'auteur, revêt un caractère symbolique lié à leur contenu; ce sceau signifie que le Coran est le dernier Livre de Dieu, Son ultime Parole, et que notre Prophète (psll) est le dernier maillon de la chaîne Prophétique. Sous la guidance du Coran et de la Sunnah, l'auteur s'est fixé comme objectif de démonter les arguments des tenants des idéologies athées, afin d'avoir le "dernier mot" et de réduire au silence les objections soulevées contre la religion. Le Prophète (psll) a atteint les plus hauts niveaux de la sagesse et de la perfection morale, et ainsi son sceau est-il utilisé avec l'intention de prononcer les mots décisifs.

Tous les travaux de l'auteur sont centrés sur un seul objectif: communiquer aux autres le message du Coran et par conséquent les inciter à réfléchir aux questions liées à la foi, telles que l'existence de Dieu, Son unicité et l'au-delà, et leur remettre en mémoire certains thèmes importants.

L'œuvre de Harun Yahya est connue à travers de nombreux pays, tels que l'Inde, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Indonésie, la Pologne, la Bosnie, l'Espagne et le Brésil. Certains de ses livres sont maintenant disponibles dans les langues suivantes: l'anglais, le français, l'allemand, l'italien, le portugais, l'urdu, l'arabe, l'albanais, le russe, le serbo-croate (bosniaque), l'ouïgour de Turquie, et l'indonésien, et des lecteurs du monde entier les apprécient.

Ces ouvrages ont conduit beaucoup de gens à attester de leur croyance en Dieu, et d'autres à approfondir leur foi. La sagesse et le style sincère et fluide de ces livres confèrent à ces derniers une touche distinctive qui frappe ceux qui les lisent ou qui simplement les examinent. Fermant la porte aux objections, ils sont caractérisés par l'efficacité de leurs propos, les résultats définitifs auxquels ils aboutissent et l'irréfutabilité de leurs arguments. Les explications fournies sont claires et ne laissent aucune place au doute, enrichissant le lecteur de données solides. Il est improbable que ceux qui lisent consciencieusement ces ouvrages continuent à soutenir les idéologies athées et la philosophie matérialiste ou toute autre pensée pervertie. Et même s'ils persistent dans leur négation, alors leur attachement à la déviation ne sera plus que purement sentimental puisque les différentes attitudes négatrices auront été nettement réfutées à la base. Tous les mouvements contemporains hostiles à la foi se trouvent aujourd'hui idéologiquement battus, grâce à la série de livres écrits par Harun Yahya.

Il ne fait aucun doute que de tels résultats n'ont pu être que par le biais d'une sagesse et d'une lucidité accordées par Dieu, et l'auteur ne tire aucune fierté personnelle de son travail; il espère seulement être un support pour ceux qui cherchent à cheminer vers Dieu. De plus, il ne tire aucun bénéfice matériel de ses livres. Ni lui ni ceux qui contribuent à publier ces ouvrages accessibles à tous ne réalisent de gains matériels. Ils désirent uniquement obtenir la satisfaction de Dieu.

Prenant en considération ces faits, c'est rendre un service inestimable à la cause de Dieu que d'encourager les autres à lire ces livres qui ouvrent les "yeux du cœur" et amènent leurs lecteurs à devenir de meilleurs serviteurs de Dieu.

Par contre, ce serait un gaspillage de temps et d'énergie que de propager des livres qui créent la confusion dans l'esprit des gens, qui mènent au chaos idéologique et qui, manifestement, n'ont aucun effet pour éradiquer des cœurs le doute. Il est patent que des ouvrages réalisés dans le but de mettre en valeur la puissance littéraire de leur auteur, plutôt que de servir

le noble objectif qu'est le salut des gens de la perdition, ne peuvent connaître un tel impact. Ceux qui douteraient de ceci se rendront vite compte que Harun Yahya ne cherche à travers ses livres qu'à subjuguier l'incroyance et à répandre les valeurs morales du Coran. Le succès, l'impact et la sincérité de cet engagement sont évidents.

Il convient de garder à l'esprit un point précis: la raison essentielle de l'incessante cruauté, des conflits et des souffrances que subissent les musulmans est la domination de l'incroyance sur cette terre. Cet état des choses ne peut cesser qu'avec la survenue de la défaite de la mécréance et la sensibilisation de chacun aux merveilles de la création et à la morale coranique, afin que tous puissent vivre en accord avec elle. En considérant l'état actuel du monde, qui aspire les gens dans la spirale de la violence, de la corruption et des conflits, il apparaît vital que ce service rendu à l'humanité le soit encore plus rapidement et plus efficacement. Sinon, il se peut que la descente soit irréversible.

Il n'est pas exagéré de dire que la série de livres de Harun Yahya a assumé ce rôle majeur. Si Dieu le veut, ces livres constitueront le moyen par lequel l'espèce humaine connaîtra, au vingt-et-unième siècle, la paix et la félicité, la justice et la joie promises dans le Coran.

Voici quelques-uns de ses ouvrages: 'La "Main Secrète" en Bosnie', 'L'Aspect Caché de l'Holocauste', 'L'Aspect Caché du Terrorisme', 'La Carte Kurde d'Israël', 'Une Stratégie Nationale pour la Turquie', 'Solution: Les Valeurs du Coran', 'L'Antagonisme de Darwin contre les Turcs', 'Le Mensonge de l'Évolution', 'Les Nations Disparues', 'L'Age d'Or', 'L'Art de la Couleur par Dieu', 'La Gloire est Omniprésente', 'Connaître Dieu par la Raison', 'Le Vrai Visage de ce Monde', 'Les Confessions des Evolutionnistes', 'Les Illusions des Evolutionnistes', 'La Magie Noire du Darwinisme', 'La Religion du Darwinisme', 'Le Coran Montre la Voie à la Science', 'La Réelle Origine de la Vie', 'Les Miracles du Coran', 'La Conception dans la Nature', 'Sacrifice de Soi et Modèles de Comportements Intelligents chez les Animaux', 'L'Eternité a Déjà Commencé', 'Les Enfants, Darwin Était un menteur!', 'La Fin du Darwinisme', 'La Réflexion Approfondie', 'L'Intemporalité et la Réalité du Destin', 'Ne Feignez Jamais d'Ignorer', 'Le Miracle de l'Atome', 'Le Miracle de la Cellule', 'Le Miracle du Système Immunitaire', 'Le Miracle de l'œil', 'Le Miracle de la Création dans les Plantes', 'Le Miracle de l'Araignée', 'Le Miracle du Moustique', 'Le Miracle de la Fourmi', 'Le Miracle de l'Abeille à Miel'.

Parmi ses brochures, citons: 'Le Mystère de l'Atome', 'L'Effondrement de la Théorie de l'Évolution: La Réalité de la Création', 'L'Effondrement du Matérialisme', 'La Fin du Matérialisme', 'Les Bévues des Evolutionnistes I', 'Les Bévues des Evolutionnistes II', 'L'Effondrement Microbiologique de l'Évolution', 'La Réalité de la Création', 'L'Effondrement de la Théorie de l'Évolution en 20 Questions', 'La Plus Grande Tromperie de l'Histoire de la Biologie: Le Darwinisme'.

Les autres ouvrages de l'auteur sur des sujets liés au Coran incluent: 'Avez-Vous Déjà Réfléchi à la Vérité?', 'Au Service d'Allah', 'Abandonner la Société de l'Ignorance', 'Le Paradis', 'La Théorie de l'Évolution', 'Les Valeurs Morales dans le Coran', 'La Connaissance du Coran', 'Un Index Coranique', 'L'Émigration dans la Voie d'Allah', 'Les Caractéristiques de l'Hypocrite dans le Coran', 'Les Secrets des Hypocrites', 'Les Attributs d'Allah', 'Débattre et Communiquer le Message selon le Coran', 'Les Réponses du Coran', 'La Mort, la Résurrection et l'Enfer', 'La Lutte des Messagers', 'L'Ennemi Juré de l'Homme: Satan', 'L'Idolâtrie', 'La Religion des Ignorants', 'L'Arrogance de Satan', 'La Prière dans le Coran', 'L'Importance de la Conscience dans le Coran', 'Le Jour de la Résurrection', 'N'Oubliez Jamais', 'Les Jugements Négligés du Coran', 'Les Caractères Humains dans la Société d'Ignorance', 'L'Importance de la Patience dans le Coran', 'Information Générale du Coran', 'Compréhension Rapide de la Foi 1-2-3', 'Le Raisonnement Primitif de la Non-croyance', 'La Foi Mûre', 'Avant que Vous ne Regretiez', 'Nos Messagers Disent...', 'La Miséricorde des Croyants', 'La Crainte d'Allah', 'Le Prophète Jésus Reviendra', 'Les Beautés Présentées par le Coran pour la Vie', 'L'Iniquité Appelée "Moquerie"', 'Le Mystère de l'Épreuve', 'La Véritable Sagesse selon le Coran', 'La Lutte contre la Religion de l'Irréligion', 'L'École de Yusuf', 'Les Calomnies Répandues au Sujet des Musulmans à Travers l'Histoire', 'L'Importance de Suivre la Bonne Parole', 'Pourquoi Se Leurrer?', 'Bouquet de Beautés Venant d'Allah 1-2-3-4'.

A L'ATTENTION DU LECTEUR

• Dans tous les livres de l'auteur, les questions liées à la foi sont expliquées à la lumière des versets coraniques et les gens sont invités à connaître la parole de Dieu et à vivre selon Ses préceptes. Tous les sujets qui concernent les versets de Dieu sont expliqués de telle façon à ne laisser planer ni doute, ni questionnement dans l'esprit du lecteur. Par ailleurs, le style sincère, simple et fluide employé permet à chacun, quel que soit l'âge ou l'appartenance sociale, d'en comprendre facilement la lecture. Ces écrits efficaces et lucides permettent également leur lecture d'une seule traite. Même ceux qui rejettent vigoureusement la spiritualité resteront sensibles aux faits rapportés dans ces livres et ne peuvent réfuter la véracité de leur contenu.

• Ce livre et tous les autres travaux de l'auteur peuvent être lus individuellement ou être abordés lors de conversations en groupes. Les lecteurs qui désirent tirer le plus grand profit des livres trouveront le débat très utile dans le sens où ils seront en mesure de comparer leurs propres réflexions et expériences à celles des autres.

• Par ailleurs, ce sera un grand service rendu à la religion que de contribuer à faire connaître et faire lire ces livres, qui ne sont écrits que dans le seul but de plaire à Dieu. Tous les livres de l'auteur sont extrêmement convaincants. De ce fait, pour ceux qui souhaitent faire connaître la religion à d'autres personnes, une des méthodes les plus efficaces est de les encourager à les lire.

• Dans ces livres, vous ne trouverez pas, comme dans d'autres livres, les idées personnelles de l'auteur ou des explications fondées sur des sources douteuses. Vous ne trouverez pas non plus des attitudes qui sont irrespectueuses ou irrévérencieuses du fait des sujets sacrés qui sont abordés. Enfin, vous n'aurez pas à trouver également de comptes-rendus désespérés, pessimistes ou suscitant le doute qui peut affecter et troubler le cœur.

• La raison pour laquelle un chapitre supplémentaire est dédié à l'effondrement de la théorie de l'évolution est qu'elle constitue la base même de toutes les philosophies anti-spirituelles. Comme le darwinisme rejette l'idée de la création, et de ce fait l'existence de Dieu, il a été à l'origine, ces 140 dernières années, de l'abandon de la religion par beaucoup de gens ou d'en avoir entraîné beaucoup d'autres à en douter. De ce fait, il est un devoir très important, intimement lié à la religion, de montrer que cette théorie est un échec. Il est impératif que ce service important soit rendu à tout le monde. Certains de nos lecteurs n'auront peut-être l'occasion de ne lire qu'un seul de nos livres. Dans ce sens, nous estimons qu'il est important de consacrer un chapitre qui résume le sujet.



SOMMAIRE

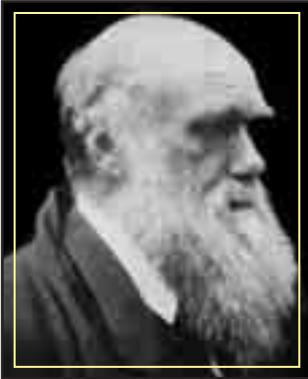
INTRODUCTION: UN EVENEMENT MAJEUR DANS L'HISTOIRE DE L'HUMANITE	8
LA BANQUE DE DONNEES DE LA VIE: L'ADN	12
L'INFORMATION DANS LES STRUCTURES VIVANTES ET LA MORT DU MATERIALISME	64
LA SIMILARITE DE L'HOMME ET DU SINGE EST UN MYTHE	69
LES CONCEPTIONS ERRONEES DES MATERIALISTES DARWINISTES SUR LE PROJET GENOME HUMAIN . .	79
LA DERNIERE PRETENTION DE LA THEORIE DE L'EVOLUTION SUR LES FOSSILES APPARTIENT EGALEMENT A L'HISTOIRE	86

INTRODUCTION: UN EVENEMENT MAJEUR DANS L'HISTOIRE DE L'HUMANITE

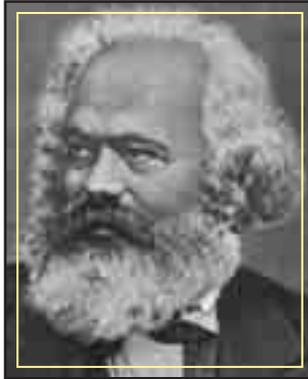
Aujourd'hui est une date événement majeure de l'histoire. La philosophie matérialiste, une fois imposée à l'humanité tout entière sous l'apparence de la science, est de manière ironique, de nos jours, vaincue par la science elle-même.

Le matérialisme, cette philosophie qui affirme que tout est à base de matière, et qui rejette l'existence de Dieu, est en réalité la version contemporaine du paganisme. Les anciens païens adoraient les choses inanimées comme les totems de pierre ou de bois, et les considéraient comme des êtres divins. Par ailleurs, la philosophie matérialiste a fondé ses prétentions sur la croyance que l'homme et tous les êtres vivants sont créés par les atomes et les molécules. A partir de cette approche superstitieuse, des atomes inanimés se sont d'une certaine manière organisés d'eux-mêmes et ont avec le temps acquis la vie et une conscience pour enfin donner naissance à l'homme.

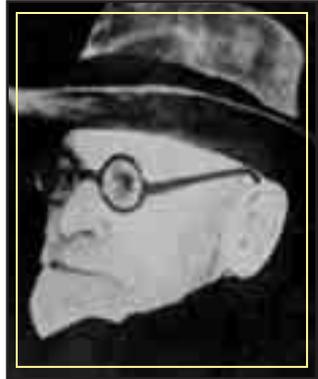
Cette croyance superstitieuse du matérialisme est appelée "**l'évolution**". La croyance en l'évolution, tout d'abord introduite par les cultures païennes des anciens Sumériens puis par les anciens Grecs, a été en un sens ranimée au 19^{ème} siècle par un groupe de scientifiques matérialistes et mise au premier plan de la scène mondiale. Charles Darwin est le plus connu de ces scientifiques. La théorie de l'évolution qu'il proposa fit perdre 150 ans à la science, et malgré la nature défectueuse de cette théorie, largement reconnue, celle-



Charles Darwin



Karl Marx



Sigmund Freud

ci est toujours soutenue pour des raisons purement idéologiques.

Cependant, comme mentionné plus haut, le matérialisme, aujourd'hui, s'effondre avec fracas. Il est souvent affirmé qu'il a existé trois théoriciens matérialistes importants qui ont dominé le 19^{ème} siècle: Freud, Marx et Darwin. Les théories des deux premiers ont été examinées, testées et enfin invalidées, ont été rejetées au 20^{ème} siècle. De nos jours, la théorie de Darwin s'effondre elle aussi.

Plusieurs événements importants datant de juin 2000 ont accéléré l'effondrement du matérialisme.

Premièrement, des scientifiques ont réalisé certaines expériences durant lesquelles la vitesse de la lumière a été dépassée, ce qui a complètement bouleversé tous les fondements de la science. Dans une expérience au cours de laquelle la vitesse de la lumière a été dépassée à plusieurs reprises, les scientifiques ont observé avec étonnement que **l'effet de l'expérience s'est produit avant sa cause**. Ce qui signifie la défaite du principe même de "**causalité**" qui était mis en

avant dans les fondements de la thèse des matérialistes au 19^{ème} siècle. Il a été rapporté dans plusieurs publications scientifiques que **"cette expérience vient de démontrer qu'un effet sans cause est possible et que la fin d'un événement peut se produire avant son commencement"**. En réalité, l'existence de l'effet d'une action avant l'action qui semble être sa cause est la preuve scientifique que tous les événements sont créés individuellement. Cela démolit totalement le dogme matérialiste.

Quelques semaines plus tard, il a été révélé que **l'archæoptéryx, un fossile d'oiseau présenté par les darwinistes comme "la preuve fossile la plus importante" depuis plus d'un siècle, n'était, en réalité, pas une preuve mais un coup porté à la théorie**. Quand un autre fossile, plus vieux de 75 millions d'années que ce fossile prétendument considéré comme "l'ancêtre primitif des oiseaux", en aucun cas différent des oiseaux modernes a été découvert, les évolutionnistes ont été choqués. **Plusieurs journaux ayant l'habitude de présenter l'archæoptéryx comme "l'ancêtre primitif des oiseaux" ont été obligés de reconnaître que "l'ancêtre des oiseaux s'est révélé n'être qu'un oiseau"**.

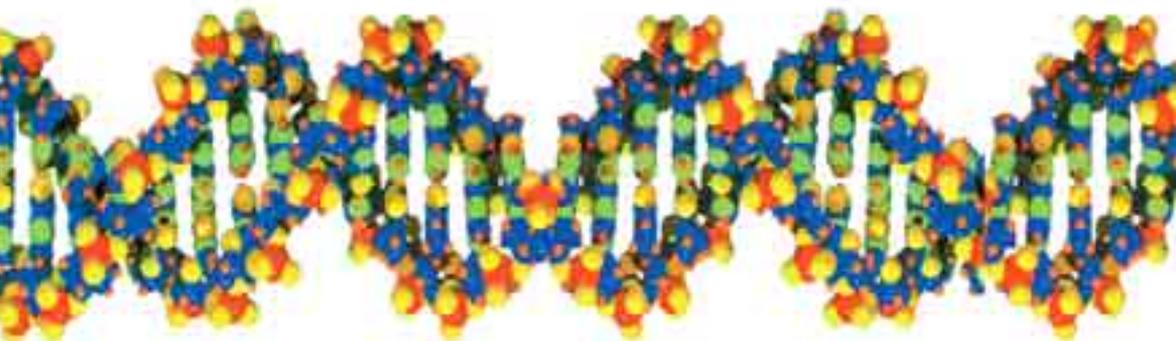
Enfin, le **Projet Génome Humain**, la tentative d'établir une carte approximative du génome humain, s'est achevé et **les détails de "l'information génétique", qui mettent en lumière la supériorité de la création des êtres vivants par Dieu, ont été révélés à l'humanité**. Aujourd'hui, quiconque prend en considération les résultats de ce projet, et découvre qu'une seule cellule humaine contient assez d'information pour remplir des centaines de pages d'encyclopédies, comprend l'extraordinaire miracle de la création que cela représente.

Pourtant, les évolutionnistes tentent de donner une interprétation abusive de ces développements récents qui, en réalité, démon-

trent l'inverse de leur thèse. Ils les présentent en effet comme la preuve de l'évolution. Incapables d'expliquer comment est apparue la chaîne d'ADN de la plus minuscule des bactéries, les évolutionnistes essaient de faire croire que "les gènes humains ressemblent aux gènes des animaux". Ces affirmations sont incorrectes et n'ont aucune valeur scientifique. Elles ne sont conçues que pour induire en erreur la société. Pendant ce temps, plusieurs institutions médiatiques, tout à la fois en raison de leur ignorance du sujet et de leur approche pleine de préjugés, supposent que le Projet Génome Humain fournit "les preuves de l'évolution" et essaient de le présenter de cette manière.

Dans ce livre, les fausses idées des évolutionnistes citées plus haut sont expliquées et la nature irrationnelle et superficielle des objections soulevées à propos de la création est clarifiée. De plus, la sévérité du coup porté au darwinisme par les découvertes récentes est rapportée de façon explicite.

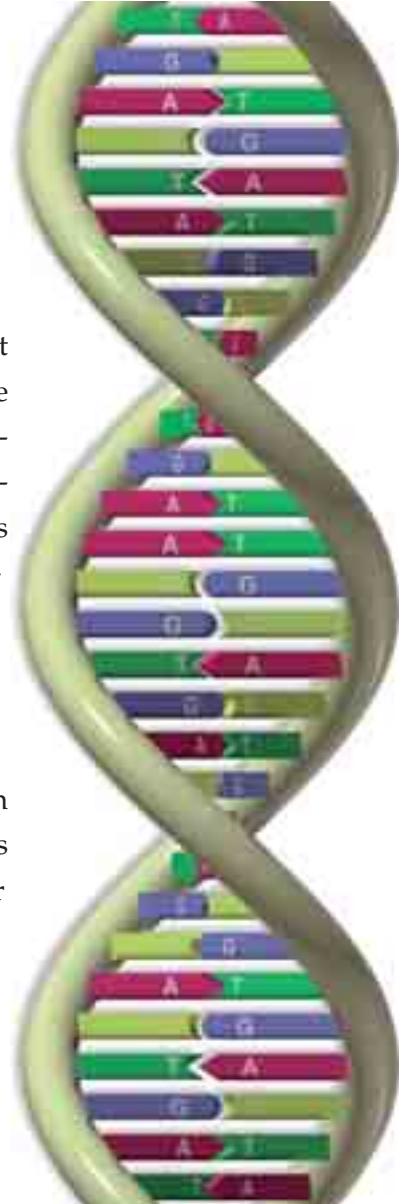
Lorsque vous lirez ce livre, vous aussi verrez que la philosophie matérialiste qui rejette Dieu est proche de son terme et qu'au 21^{ème} siècle, l'humanité reviendra au véritable but de sa création en étant débarrassée de supercheries telles que l'évolution.



LA BANQUE DE DONNEES DE LA VIE: L'ADN

Les progrès de la science ont clairement mis en évidence que les êtres vivants ont une structure extrêmement complexe et un ordre trop parfait pour avoir vu le jour par coïncidence. C'est une preuve que les êtres vivants sont l'œuvre d'un Créateur Tout-Puissant au savoir supérieur. Récemment, par exemple, avec la découverte de la structure parfaite dans les gènes humains, qui est devenue une question importante à cause du Projet Génome Humain, la création unique de Dieu nous a été une fois de plus révélée.

En 1990, des Etats-Unis jusqu'en Chine, des scientifiques du monde entier ont lancé un projet afin de décoder les 3 milliards de lettres chimiques de l'ADN et déterminer leur séquence. La première partie de ce projet s'acheva en l'an 2000 et l'information contenue dans les gènes humains a été ordonnée suivant la bonne séquence. Le résultat est que 85% des données contenues dans l'ADN des êtres vivants ont pu être déter-



minées selon leur ordre. Bien qu'il s'agisse d'un événement très important et très passionnant, comme le laisse entendre le Dr Francis Collins, qui est à la tête du Projet Génome Humain, à ce jour seul le premier pas a été franchi dans le décodage de l'information de l'ADN.

Pour comprendre pourquoi le décodage de cette information prend autant de temps, nous aurons tout d'abord à comprendre la nature de l'information stockée dans l'ADN.

A ce stade, il est très important de noter que, depuis le premier être humain, des trillions d'exemplaires d'ADN dans les milliards de cellules humaines ont toujours existé en toute perfection avec la même complexité que l'on retrouve aujourd'hui. En lisant le texte qui suit, vous serez amené à voir très clairement combien il est absurde de prétendre, comme le font les évolutionnistes, que cette molécule, avec sa structure et ses propriétés incroyables, ait pu être le fruit de coïncidences.

L'encyclopédie gigantesque dans la cellule humaine

L'information conservée dans l'ADN ne doit en aucune manière être sous-estimée. Elle est tellement importante qu'une seule molécule d'ADN humain renferme assez d'information pour remplir une encyclopédie d'un million de pages ou pour remplir environ 1.000 livres. Retenez bien ce fait: 1.000.000 de pages d'encyclopédies ou l'équivalent de 1.000 livres. Cela revient à dire que le noyau de chaque cellule contient assez d'information pour remplir une encyclopédie d'un million de pages; une information utilisée pour contrôler les fonctions du corps humain. Pour faire une analogie, nous pouvons considérer que même *l'Encyclopaedia Britannica* composée de 23 volumes, une des plus importantes sources d'information au monde, ne



Le monde secret de l'ADN

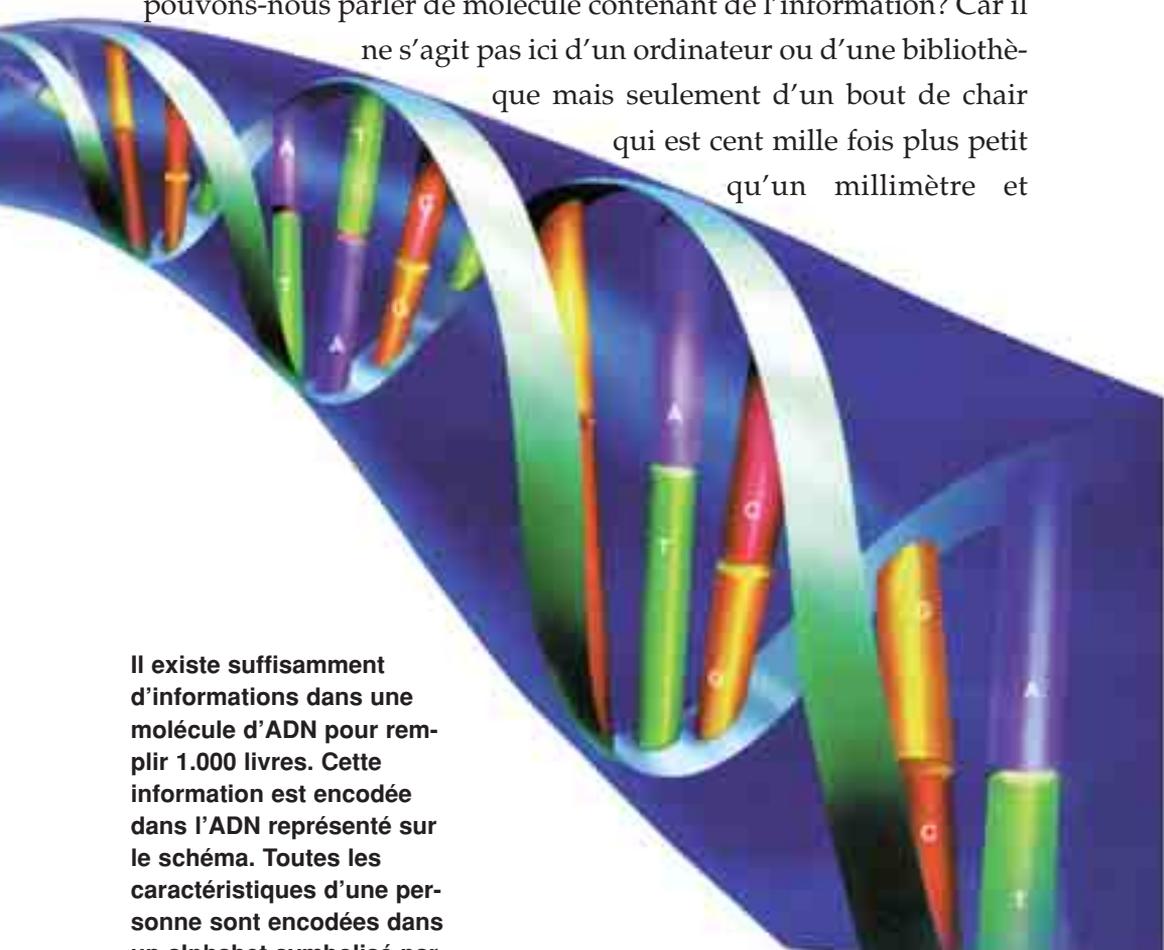
Au cours de la fabrication ou de la gestion d'un produit technologique ou d'une plante, l'outil le plus remarquable qui est employé est l'expérience et l'accumulation de connaissances que l'homme a acquises au cours des siècles. L'expérience et les connaissances nécessaires à la "construction" d'un corps humain, "l'usine" la plus élaborée et la plus sophistiquée sur terre, sont emmagasinées dans l'ADN. Cette molécule, assez grande, est soigneusement protégée dans le noyau cellulaire et fonctionne comme une sorte de banque de données pour le corps humain. L'information cachée dans l'ADN contrôle des centaines d'événements différents qui ont lieu dans les cellules du corps humain mais également dans le fonctionnement de ses propres systèmes ainsi que dans les caractéristiques physiques, de la couleur des cheveux et des yeux jusqu'à la taille d'une personne. Par exemple, que la pression sanguine d'une personne soit élevée, faible ou normale dépend de l'information de l'ADN.

possède que 25.000 pages. Ainsi, devant nos yeux apparaît une image incroyable. Dans une molécule trouvée dans un noyau, qui est lui-même beaucoup plus petit que la cellule microscopique qui l'abrite, existe une banque de données 40 fois plus importante que la plus grande encyclopédie au monde qui contient elle-même des millions d'informations. Ce qui signifie qu'il s'agit d'une immense encyclopédie en 1.000 volumes qui est unique et n'a pas d'équivalent dans le monde. Une encyclopédie dans laquelle chaque information, existante dans les gènes, serait lue à chaque seconde de façon continue, sans



aucune pause, et qui prendrait un siècle pour en achever la lecture. Et, si nous devons imaginer l'information de l'ADN sous forme de livres, les ouvrages qui seraient mis les uns sur les autres atteindraient une hauteur de 70 mètres. Les dernières estimations ont même révélé que cette immense encyclopédie contenait trois milliards de "sujets" différents. Par ailleurs, si l'information de l'ADN devait être écrite, le papier utilisé irait du Pôle Nord à l'Equateur.

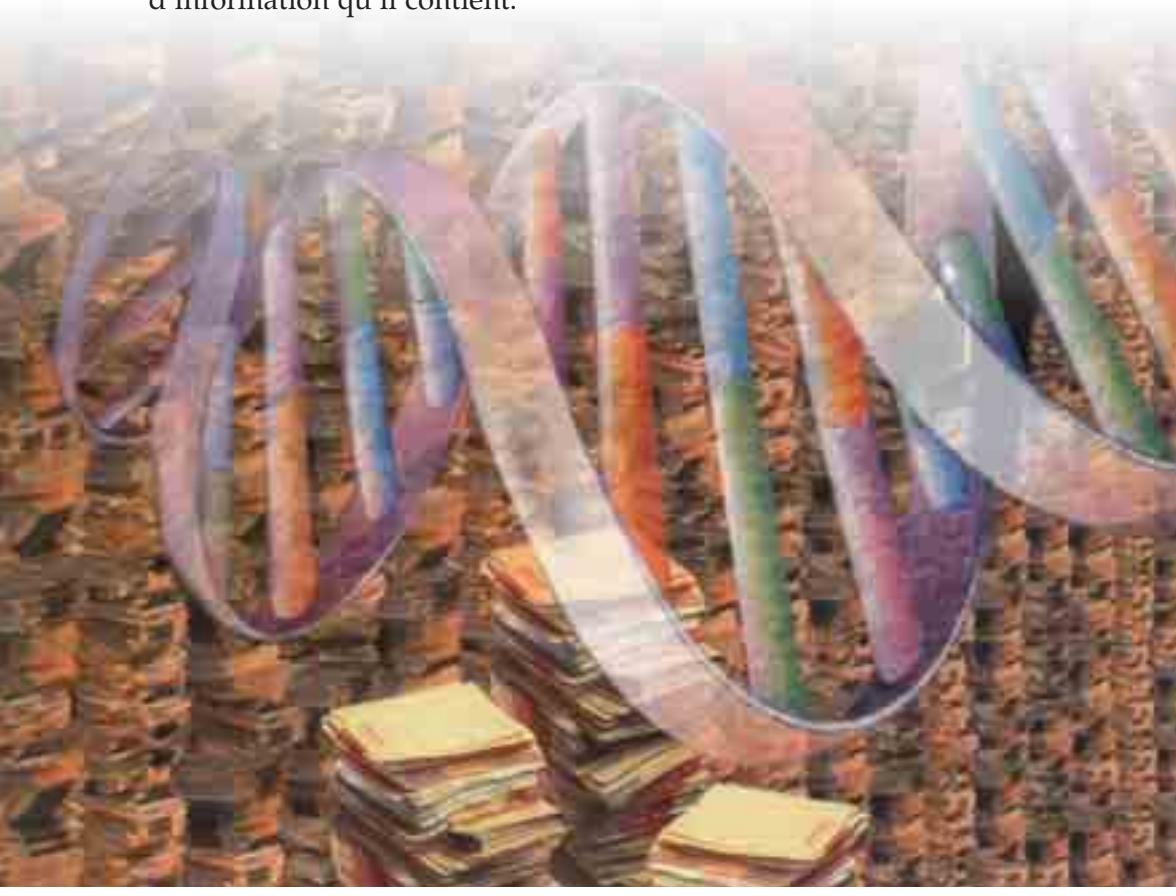
Ces exemples ne sont qu'une indication de l'impressionnante quantité d'information contenue dans l'ADN. Cependant, comment pouvons-nous parler de molécule contenant de l'information? Car il ne s'agit pas ici d'un ordinateur ou d'une bibliothèque mais seulement d'un bout de chair qui est cent mille fois plus petit qu'un millimètre et

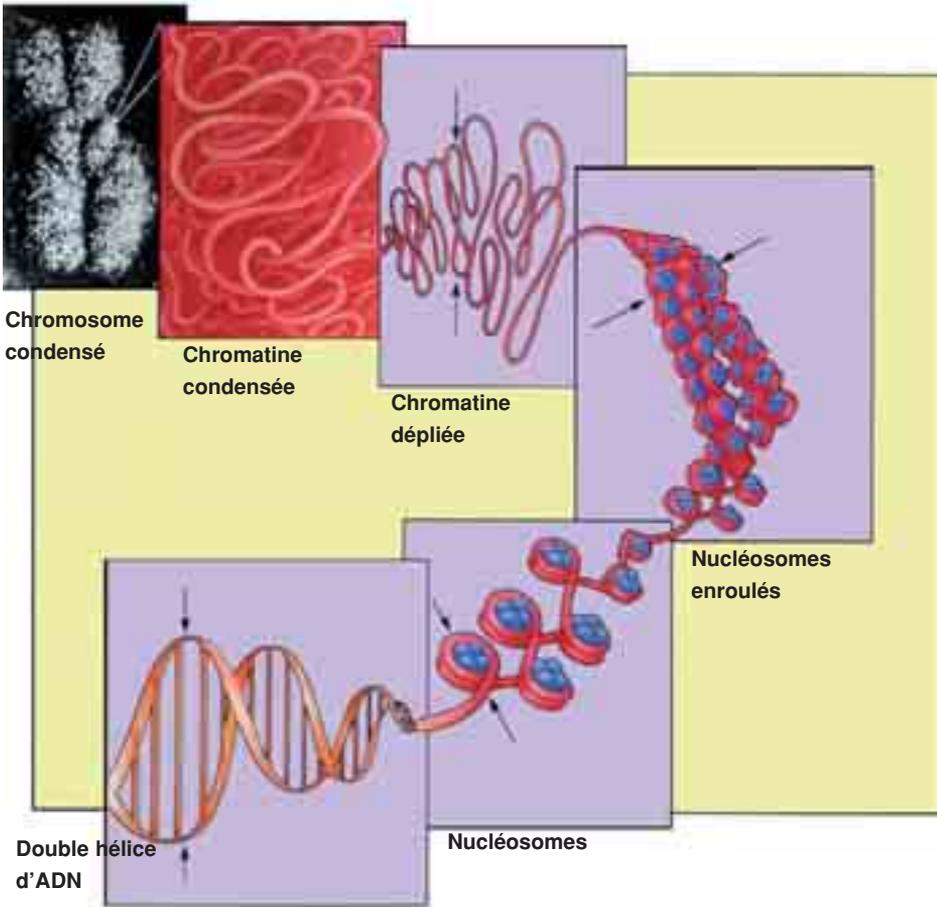


Il existe suffisamment d'informations dans une molécule d'ADN pour remplir 1.000 livres. Cette information est encodée dans l'ADN représenté sur le schéma. Toutes les caractéristiques d'une personne sont encodées dans un alphabet symbolisé par les lettres A, T, C et G.

n'est constitué que de protéines, de lipides et de molécules d'eau. C'est un miracle aux proportions gigantesques que cet infinitésimal morceau de chair puisse contenir et emmagasiner la moindre information, alors que dire des millions d'autres.

Les ordinateurs sont, de nos jours, la forme la plus évoluée de conservation de l'information. Une masse de données qui, 30 ans auparavant, pouvait être conservée dans un ordinateur de la taille d'une salle, peut aujourd'hui être stockée dans de petits "disques", même si la dernière technologie inventée par l'intelligence humaine, après des siècles de savoir accumulé et des années d'efforts, est très loin d'atteindre les capacités de conservation d'un seul noyau cellulaire. La comparaison suivante, faite par le célèbre professeur de microbiologie, Michael Denton, sera suffisante pour montrer la différence entre la taille minuscule de l'ADN et la très grande quantité d'information qu'il contient:





La molécule d'ADN dans le noyau est recouverte de protections spéciales appelées chromosomes. La longueur totale d'une molécule d'ADN enroulée dans un chromosome est de 1 mètre. Un chromosome a une épaisseur d'un nanomètre, c'est-à-dire un milliardième de mètre. Comment une molécule d'ADN d'un mètre de long peut-elle tenir dans un espace aussi minuscule ?

Les chromosomes sont en fait constitués de systèmes de conteneurs particuliers encore plus petits. La molécule d'ADN est d'abord enroulée, comme une pelote de laine, autour de protéines spécifiques appelées histones. Des structures appelées nucléosomes sont ainsi formées. Ces nucléosomes sont conçus spécifiquement pour protéger l'ADN et l'empêcher d'être endommagé. Quand les nucléosomes s'encordent les uns aux autres, ils forment la chromatine. Des boucles fermement enroulées sur elles-mêmes se forment dans la chromatine. De cette manière, une superbe structure compresse la molécule d'ADN dans un espace aussi minuscule qu'un milliardième de sa longueur.

L'information nécessaire à la conception de toutes les espèces d'organismes qui ont un jour ou l'autre existé sur la planète, un nombre avoisinant le milliard selon G. G. Simpson, pourrait tenir dans une cuillère à café et il y aurait encore de la place pour contenir toute l'information de chaque livre écrit à ce jour.¹

Comment une chaîne invisible à l'œil nu, constituée d'atomes placés en hélice, avec un diamètre de l'ordre du milliardième de mètre, peut-elle posséder une telle capacité d'information et de mémoire? Ajoutons à cette question: tandis que chacune des 100 trillions de cellules de votre corps connaît un million de pages d'information par cœur, combien de pages d'encyclopédie pouvez-vous, en tant qu'être humain intelligent et conscient, mémoriser au cours de votre vie? Encore plus important, la cellule utilise cette information de manière parfaite, hautement planifiée et coordonnée, dans les endroits appropriés, et ne fait jamais d'erreur. Même avant qu'un être humain ne voit le jour, ses cellules ont déjà commencé le processus visant à le construire.

Les cellules: les éléments constitutifs des êtres humains

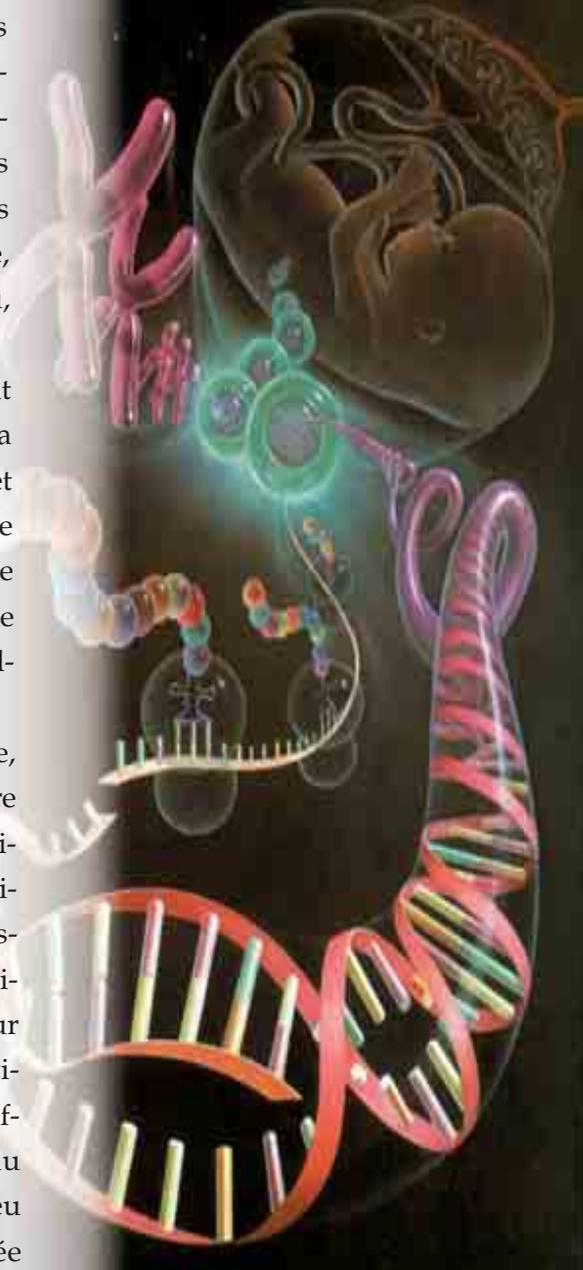
La fertilisation d'un ovule par un spermatozoïde constitue le commencement d'une nouvelle vie humaine. Des millions de spermatozoïdes rivalisent entre eux pour fertiliser l'ovule, même si un seul en est capable. Cependant, cette compétition n'est pas laissée au hasard ou aux coïncidences, Dieu a créé chacune des phases avec des conséquences prédéterminées. Dieu nous révèle cette vérité dans le verset suivant:

C'est Nous qui vous avons créés. Pourquoi ne croiriez-vous donc pas [à la résurrection]? Voyez-vous donc ce que vous éjaculez: est-ce vous qui le créez ou [en] sommes-Nous le Créateur? (Sourate 56 – El Waq'á, versets 57-59)

Quand le spermatozoïde du père fertilise l'ovule de la mère, les gènes des parents s'assemblent pour déterminer toutes les caractéristiques physiques du bébé qui naîtra. Chacun des milliers de gènes différents a une fonction particulière. Ce sont les gènes qui déterminent la couleur des cheveux et des yeux, la forme du visage, et les détails innombrables du squelette, des organes internes, du cerveau, des nerfs et des muscles.

Quand le spermatozoïde s'unit à l'ovule, une cellule se forme – la base d'un nouvel être humain – et en même temps, la première copie de la molécule d'ADN se forme. Elle portera le code génétique de cette personne à l'intérieur de chaque cellule tout au long de sa vie.

Afin que cette première cellule, l'ovule fertilisé, se mue en un être humain, elle a besoin de se multiplier et, le sachant, commence à se diviser de façon remarquablement consciente. Cette conscience devient évidente lors de l'étape suivante. Au fur et à mesure que les cellules se divisent, elles commencent à croître différemment et vont aux endroits du corps selon les besoins. Au lieu d'une masse de chair composée



exclusivement des mêmes cellules, certaines d'entre elles deviennent les cellules des yeux et se déplacent aux endroits nécessaires, d'autres forment les cellules du cœur et se déplacent vers la poitrine, d'autres encore deviennent les cellules de la peau et recouvrent le corps entier. Toutes les cellules se multiplient autant que nécessaire afin de former le tissu cellulaire adéquat. Elles se mettent en place pour donner aux tissus la structure qui leur convient et commencent ainsi à créer différents organes.

La coordination de cette différenciation et de l'organisation de la structure n'est rendue possible que grâce à la molécule d'ADN. Nous ne devons pas perdre de vue que l'ADN n'est ni un biochimiste travaillant dans des laboratoires équipés des appareils les plus modernes, ni un superordinateur capable de réaliser des milliards d'opérations à la seconde. L'ADN n'est qu'une molécule constituée d'atomes de carbone, de phosphore, d'azote, d'hydrogène et d'oxygène.

Arrêtons-nous maintenant à ce qui suit: les trillions de cellules du corps humain se multiplient en se divisant. Cependant, différents gènes dans différentes cellules sont activés à différents moments, ce qui permet aux cellules de se différencier. Autrement dit, chaque cellule qui se divise et se multiplie après la première cellule contient l'ensemble des informations génétiques. En d'autres termes, chacune des cellules a la capacité de produire un muscle du cœur, de la peau, des cellules sanguines ou tout autre tissu du corps. Mais, bien que chaque cellule contienne une description génétique complète de l'ensemble du corps, seuls quelques gènes sont actifs à différents moments dans différents organes. A titre d'exemple, toutes les cellules contiennent les codes qui servent au développement et au fonctionnement des reins, cependant seuls les gènes concernés sont actifs dans cet organe à certains moments durant la phase de développement. De manière identique, certaines enzymes, telle que la glucose-6-phosphatase, se retrouvent principalement dans le foie. Bien que

toutes les cellules de tous les autres organes possèdent la description de cette protéine, elles ne la produisent jamais. Les cellules de l'œil ne produisent que ce qui est nécessaire à l'œil; ainsi, les cellules nerveuses porteront les messages de l'œil vers le cerveau et les organes et vice-versa, les cellules hépatiques purifieront les toxines et les cellules adipeuses emmagasineront la nourriture pour les cas où elle vient à manquer. Aucune de ces cellules ne commet jamais l'erreur de produire les enzymes de l'estomac. Qui donc exécute cette division parfaite du travail? Qui donne l'ordre aux cellules de se spécialiser dans des endroits différents après qu'elles se soient divisées et multipliées? Bien plus, comment toutes ces cellules s'éveillent-elles à la conscience afin d'obéir et à qui obéissent-elles alors qu'elles exécutent des tâches dans une si parfaite discipline et organisation? Il est tout à fait évident qu'aucun de ces systèmes n'est fortuit, produit résultant d'autres coïncidences.

Cette perfection ne s'arrête pas dans le fait que ces cellules apparaissent au bon endroit et au bon moment, en mettant à l'œuvre les bons gènes. Les cellules doivent également exister aux étapes appropriées de la vie et en quantité adéquate. Nos gènes "d'entretien" agissent en permanence dans pratiquement toutes nos cellules. D'autres gènes fonctionnent uniquement dans certaines cellules lors des moments critiques de la vie, agissant seulement pendant quelques heures avant de retourner à leur état "de sommeil". Ainsi, la production de lait est accélérée par des gènes pendant l'allaitement. L'information existante est mise en service au bon moment, en quantité adéquate et au bon endroit. Le prétexte des "coïncidences" retenu par les évolutionnistes pour expliquer cette mise en scène consciente, planifiée, précise, calculée et intelligente ainsi que l'utilisation de milliards d'informations cachées dans l'ADN n'est vraiment pas du tout une explication. Aucun système au monde, même le plus simple, ne peut résulter de simples coïncidences. Il est donc complètement illogique

de considérer les événements extraordinairement planifiés et organisés qui ont lieu à un niveau microscopique comme des coïncidences. En fait, les évolutionnistes admettent qu'ils sont bien loin d'offrir une explication à cette différenciation et à cette division du travail des cellules. Le Prof. Ali Demirsoy, un microbiologiste évolutionniste, fait la confession suivante:

En réalité, aucune explication satisfaisante quant au développement des groupes cellulaires possédant des structures et des fonctions si différentes n'a encore été trouvée.²

Tous ces événements extraordinaires ne peuvent clairement pas être mis sur le compte de coïncidences ou des capacités des cellules elles-mêmes. Qui donc dirige ces développements qui ont lieu dans la cellule, qui les crée dans un but précis et qui possède l'intelligence et le pouvoir nécessaires à l'introduction de milliards d'informations dans un espace aussi minuscule, invisible à l'œil nu?

La sagesse dans la cellule

Dans ce cas, vous devez également admettre que n'importe quelle cellule de votre estomac ou de votre oreille est plus savante que vous et, puisqu'elle utilise cette information de la manière la plus correcte et la plus parfaite qu'il soit, est forcément plus sage que vous.

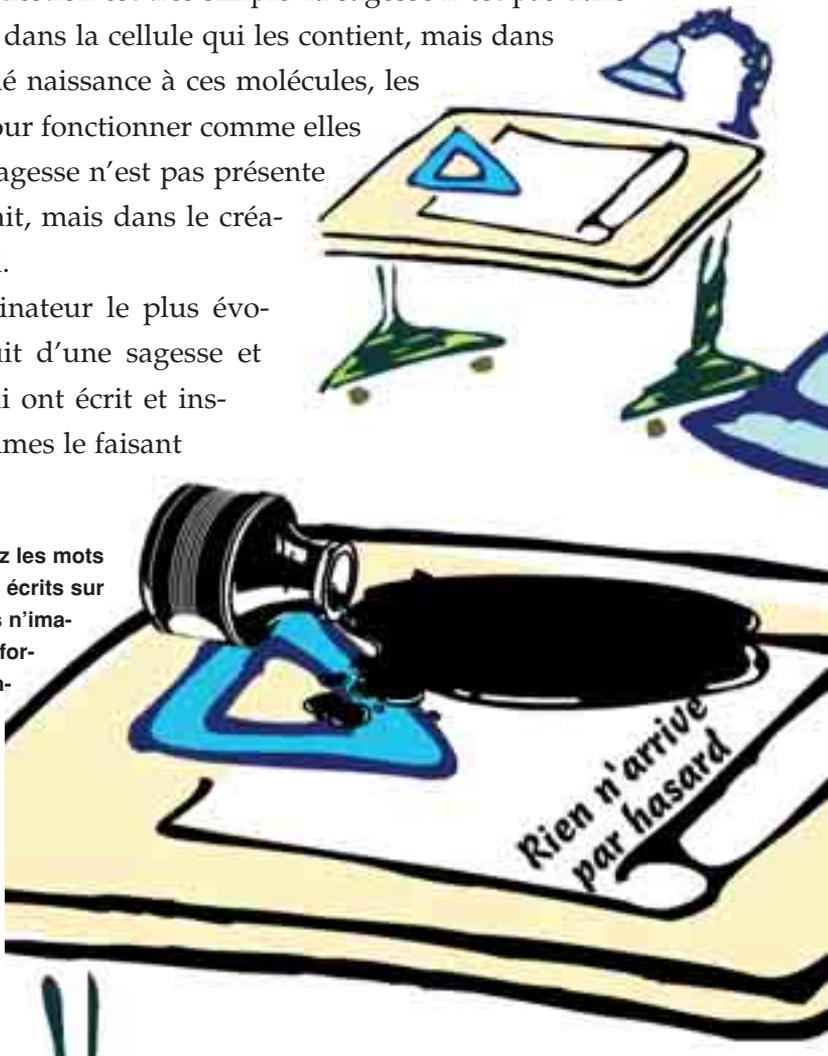
Mais quelle est la source de cette sagesse? Comment est-il possible que chacune des 100 trillions de cellules du corps humain puisse posséder une intelligence, des capacités et des informations aussi incroyables? Ce ne sont, après tout, que des tas d'atomes, et les atomes ne sont pas conscients. Prenez les atomes de tous les éléments, combinez-les en formes et nombres différents, vous pourrez obtenir différentes molécules et pourtant vous ne pourrez jamais obtenir de la sagesse. Peu importe que ces molécules soient petites ou grandes, simples ou complexes. Vous ne pourrez jamais obtenir d'elles un

esprit qui, consciemment, organisera quelque processus que ce soit et l'accomplira.

Alors, comment se fait-il que l'ADN, qui est composé de l'amalgame d'un certain nombre d'atomes inconscients dans des séquences déterminées, et les enzymes, les deux fonctionnant de manière harmonieuse, sont capables d'organiser d'innombrables opérations diverses et compliquées dans la cellule de manière aussi parfaite? La réponse à cette question est très simple: la sagesse n'est pas dans ces molécules ni dans la cellule qui les contient, mais dans l'être qui a donné naissance à ces molécules, les programmant pour fonctionner comme elles le font. Bref, la sagesse n'est pas présente dans le travail fait, mais dans le créateur de ce travail.

Même l'ordinateur le plus évolué est le produit d'une sagesse et d'un intellect qui ont écrit et installé les programmes le faisant

Si un jour vous apercevez les mots "Rien n'arrive par hasard" écrits sur un morceau de papier, vous n'imaginerez pas qu'ils se sont formés lorsque l'encre s'est renversée sur ce papier. Toute personne intelligente pensera qu'ils ont été écrits par quelqu'un. Les revendications des évolutionnistes concernant l'origine de l'information dans l'ADN sont aussi illogiques que de dire que les lettres sur le papier sont apparues par hasard.



fonctionner, puis l'ont utilisé. De la même manière, la cellule, l'ADN et les ARN au sein de cette cellule, ainsi que les êtres humains constitués de ces cellules ne sont rien d'autre que le travail de Celui qui les a créés, comme Il a créé ce qu'ils font. Peu importe que le travail soit parfait, complet et impressionnant, la sagesse est toujours la partenaire de celui qui est à l'origine du travail.

Si vous trouviez à votre table une phrase sensée écrite sur votre carnet, vous seriez curieux de savoir qui l'a écrite. Jamais vous ne penseriez que le carnet et le stylo ou l'encre se soient rencontrés sous l'effet du vent et aient écrit cette phrase. Dans l'ADN nous parlons de milliards d'informations, chacune d'entre elles étant cruciale pour un être humain.

Alors pourquoi ne posons-nous pas cette même question à propos de la cellule? Si l'information dans le carnet ou dans l'ordinateur a été écrite par une personne, qui donc a "écrit" l'ADN, cette molécule dotée d'une technologie de loin supérieure et beaucoup plus évoluée et qui est conçue de la manière la plus parfaite qu'il soit, créée et insérée dans une cellule minuscule, ce qui constitue, en tant que tel, un autre miracle? De plus, jusqu'à ce jour, elle n'a pas perdu une seule des propriétés qu'elle possède depuis des milliers d'années. Qu'est-ce qui peut être plus important pour vous que de poser les questions sur l'origine et la raison de l'existence de ces cellules? Des cellules qui fonctionnent sans s'arrêter, ce qui vous permet de lire ces lignes, de voir, de respirer, de penser, bref d'exister et de continuer à exister.

La réponse à cette question n'est-elle pas celle qui doit vous faire le plus réfléchir dans la vie? Nous pouvons voir cette magnifique conception, cette planification et cet ordre, du Soleil dans le ciel à l'ADN dans nos corps. Et le fait de penser que la moindre de ces choses puisse être le résultat du hasard est une affirmation inacceptable, qu'il est impossible de considérer sérieusement.

Aucune conception ne peut être le produit du hasard

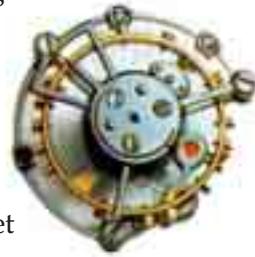
Vous avez peut-être déjà vu le nom d'un immeuble écrit au sol avec des fleurs, à l'entrée de celui-ci. Que l'on y regarde de près ou de loin, le nom de l'immeuble ou de l'entreprise concernée est immédiatement reconnaissable. C'est un signe que ces fleurs ne sont pas là par hasard mais qu'elles ont été plantées par des jardiniers et des architectes paysagistes. Vous ne voyez pas ces jardiniers en train de le faire, mais vous comprenez que cela s'est passé ainsi d'après le nom que les fleurs dessinent.

Imaginons maintenant que vous laissiez les pièces d'un scrabble éparpillées sur une table à l'issue d'une partie. A votre retour, vous voyez les pièces formuler maintenant la phrase: "J'ai gagné" et comprenez aussitôt que quelqu'un les a arrangées dans cette séquence compréhensible. Vous n'irez jamais imaginer qu'elles se sont placées dans cet ordre par hasard, tout comme vous n'irez jamais imaginer que le nom écrit avec les fleurs soit apparu par hasard. Bref, s'il existe quelque part une conception mise au point à un but particulier, vous savez forcément qu'un concepteur en est à l'origine. Vous n'avez peut-être pas vu ce concepteur, mais vous êtes certain de son existence et de son intention d'après le travail ou les traces qu'il a laissées derrière lui.

L'idée principale que nous souhaitons transmettre à travers ces exemples est que s'il y a le moindre signe que quelque chose a été planifiée, c'est avec certitude la trace de quelqu'un doté d'une certaine sagesse. Ainsi, si vous faites rouler des pierres blanches du haut d'une montagne des milliards de fois, vous ne les verrez jamais former le nom d'un immeuble. S'il existe un mot ou une phrase écrits quelque part, tout le monde admettra qu'ils ont été écrits par quelqu'un. Des mots sans écrivains ou des conceptions sans concepteurs sont tout à fait impossibles.

Le corps humain, d'un autre côté, possède une structure des milliards de fois plus complexe que le nom d'un immeuble ou les mots "J'ai gagné" et il est à nouveau totalement impossible d'imaginer que cette complexité ait pu apparaître par elle-même ou par hasard. Par ailleurs, les trillions de molécules d'ADN que les milliards d'êtres vivants ont possédées depuis des millions d'années ont été utilisées de la manière la plus intelligente qu'il soit, créées sans aucun défaut, et placées dans un endroit minuscule invisible à l'œil nu. Il y a donc forcément un Créateur qui a planifié et conçu aussi parfaitement la cellule et l'ADN qu'elle renferme. Dire le contraire signifie aller au-delà des limites de la raison et attaquer les fondements de la vérité, de la raison et de la logique.

Néanmoins, beaucoup de personnes, qui s'empresent d'affirmer qu'il est impossible que des lettres s'organisent par elles-mêmes pour former ne serait-ce



Personne ne peut avoir le moindre doute que les différentes pièces de la montre sur la photo ont été conçues par quelqu'un. L'encodage de l'information dans l'ADN est encore plus extraordinaire que la conception d'une montre. Dans ce cas, c'est un grand mensonge de prétendre que cette information est apparue par hasard comme le résultat de la décision d'atomes inconscients.

Pensez à un puzzle comme celui figurant sur la photo. Chaque pièce doit être à la bonne place pour que le puzzle soit complet et qu'une image apparaisse. Comme un puzzle, tous les nucléotides doivent être selon un ordre adéquat afin que les molécules d'ADN puissent former un être vivant parfait et lui permettre de survivre.

Il est bien entendu ridicule de penser que les pièces éparpillées d'un puzzle se sont assemblées par hasard pour former l'image que nous voyons. C'est encore plus illogique de prétendre que l'ADN, qui possède de façon incomparable une conception encore plus parfaite qu'un puzzle ainsi qu'un système complexe de codage, se soit formé par coïncidence.



que trois petits mots, peuvent accepter sans ciller la supercherie qui prétend que des milliards d'atomes s'assemblent par "coïncidences", un par un, en une séquence planifiée et forment une molécule comme l'ADN qui réalise des tâches aussi complexes. Cela donne l'impression d'une personne hypnotisée se soumettant à l'hypnotiseur, qui accepte par suggestion qu'elle est une porte, un arbre ou un lézard...

Les conceptions parfaites de l'ADN ne sont pas limitées aux exemples mentionnés plus haut. Le codage des données dans l'ADN a été conçu d'une manière encore plus fascinante et étonnante.

L'alphabet de l'ADN

L'ADN dans le noyau cellulaire possède une structure en forme de spirale. Quand on le déroule, l'ADN devient un fil d'environ un mètre de long. La manière dont un mètre d'ADN est pressé dans un noyau cellulaire minuscule est un sujet qui mérite plus d'attention.

Les atomes constitutifs de l'ADN sont agencés de telle manière que la quantité maximum d'information peut être conservée dans le plus petit espace possible. Trois éléments se retrouvent à chaque marche des deux échelles qui s'enroulent l'une autour de l'autre: un sucre, un phosphate et des bases organiques contenant de l'hydrogène, constituant les codes de l'ADN. Bien que les outils et les fonctions sont les mêmes en chaque être humain, les codes qui permettent aux gens d'être différents les uns des autres sont constitués de ces bases d'hydrogène. Les différences dans l'organisation de ces bases sont à l'origine de toutes nos différences. Ces bases sont l'adénine, la guanine, la cytosine et la thymine. Elles sont liées les unes aux autres selon des règles précises. Tout comme une langue étrangère que les scientifiques commencent à peine à comprendre, ces quatre types de fondements organiques à base d'hydrogène contiennent la totalité du code de notre existence biologique.

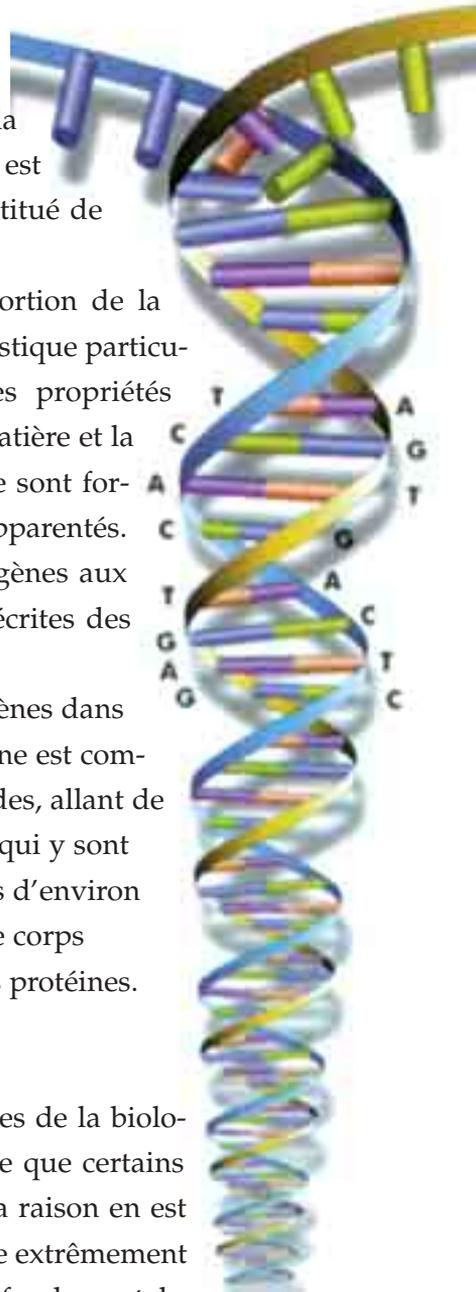
Ces bases constitutives de la molécule d'ADN sont connues selon leurs initiales, A, G, C et T. L'information dans la banque de données du noyau cellulaire est ainsi conservée grâce à un alphabet constitué de ces quatre lettres.

Chaque gène, qui comprend une portion de la molécule d'ADN, détermine une caractéristique particulière du corps humain. D'innombrables propriétés comme la taille, la couleur des yeux, la matière et la forme du nez, des oreilles et du squelette sont formées sous le commandement des gènes apparentés. Nous pouvons comparer chacun de ces gènes aux pages d'un livre. Sur chaque page sont écrites des phrases constituées des lettres A-T-G-C.

Il existe approximativement 30.000 gènes dans l'ADN d'une cellule humaine. Chaque gène est composé d'une séquence spéciale de nucléotides, allant de 1.000 à 186.000 selon le type de protéines qui y sont associées. Ces gènes contiennent les codes d'environ 100.000 protéines qui fonctionnent dans le corps humain et contrôlent la production de ces protéines.

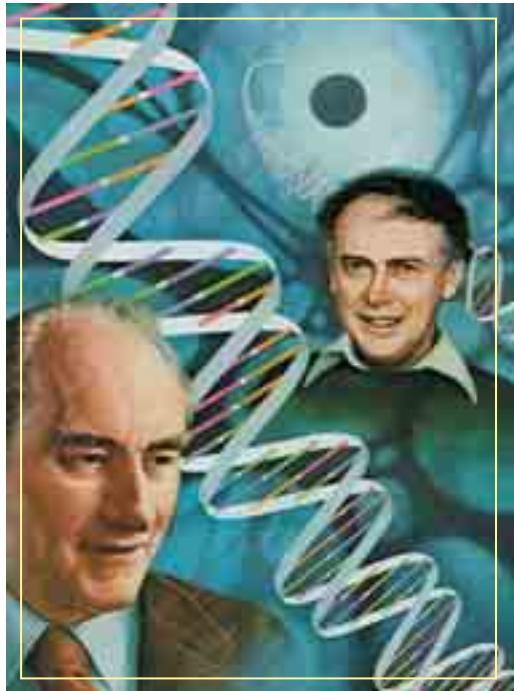
L'organisation des gènes

Une des plus importantes découvertes de la biologie moléculaire a été de se rendre compte que certains gènes sont plus influents que d'autres. La raison en est que les gènes sont organisés dans un ordre extrêmement compliqué. Dans la hiérarchie génétique fondamentale, certains gènes s'occupent de fonctions répétitives: la fabrication



d'hémoglobine, la poussée des cheveux ou la production d'enzymes digestives par exemple. Ce sont des gènes "qui donnent des ordres", placés au-dessus des molécules ouvrières. Ces gènes font travailler les molécules ouvrières et les arrêtent également. A titre d'exemple, ils suspendent le fonctionnement du gène de l'hémoglobine durant l'enfance. Il existe des séries de "contrôles principaux" à la fois au-dessus de ces ouvrières et de la "gestion intermédiaire". Leurs décisions affectent des dizaines, voire des centaines de sous-unités. Ces gènes sont si vitaux que cela peut être fatal s'ils sont endommagés durant la phase embryonnaire.

C'est un fait qui nécessite une attention particulière. Les gènes sont des molécules constituées d'atomes. Comment, dès lors, ces molécules ont-elles pu mettre en place une telle organisation par elles-mêmes? Comment une molécule peut-elle prendre la décision d'arrêter la croissance de quelqu'un et de relayer cette décision aux autres gènes afin qu'ils réceptionnent l'ordre, obéissent et le mettent en application? Qui a institué cette discipline? Plus encore, des trillions de gènes ont parfaitement exécuté les mêmes tâches depuis des millions d'années avec autant de discipline, d'obéissance, d'intelligence et de conscience.



Francis Crick et James Watson reçoivent le Prix Nobel pour leur découverte de la magnifique structure de l'ADN.

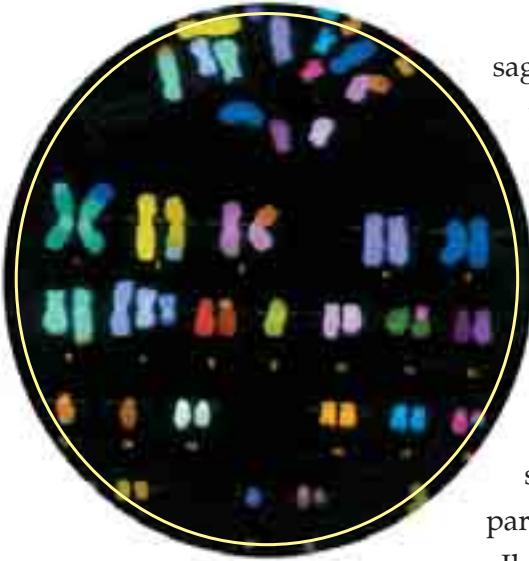
Prétendre que ce système a vu le jour par coïncidences est totalement mensonger. Il ne fait aucun doute que c'est Dieu, le Seigneur, qui programme les gènes aussi parfaitement et avec autant d'intelligence.

L'ADN défie le hasard

Aujourd'hui, les mathématiques ont démontré que les coïncidences ne jouent aucun rôle dans l'élaboration de l'information codée dans l'ADN. Sans parler de la molécule d'ADN constituée de millions de paires de bases, la probabilité de la formation accidentelle d'un seul gène sur les 30.000 constituant l'ADN est tellement faible que même le mot "impossible" l'exprime imparfaitement. Frank Salisbury, un biologiste évolutionniste, a tenu le discours suivant à propos de cette "impossibilité":

Une protéine moyenne est constituée d'environ 300 acides aminés. Le gène la contrôlant a environ 1.000 nucléotides dans sa chaîne. Puisqu'il y a quatre types de nucléotides dans une chaîne d'ADN, une chaîne constituée de 1.000 liens peut exister sous 4^{1000} formes. en utilisant un peu d'algèbre (les logarithmes), nous obtenons $4^{1000}=10^{600}$. Dix multiplié par lui-même 600 fois donne le chiffre de 1 suivi de 600 zéros! Ce nombre est complètement hors de notre entendement.³

Ainsi, même si nous supposons que tous les nucléotides nécessaires sont présents au même endroit et que toutes les molécules et enzymes nécessaires à leur combinaison sont disponibles, la possibilité que ces nucléotides soient selon la séquence voulue est de l'ordre de 1 sur 4^{1000} , en d'autres termes, 1 sur 10^{600} . Bref, la probabilité de la formation par pure coïncidence du code d'une protéine moyenne dans l'ADN du corps humain est de 1 sur 1 suivi de 600 zéros. Ce nombre, plus qu'astronomique, signifie en pratique une probabilité de "zéro". Cela signifie qu'une telle séquence doit être réalisée sous le contrôle et grâce à la connaissance d'une puissance consciente et



Les cellules humaines contiennent 46 chromosomes, soit 23 paires. Chaque paire est responsable de certaines activités dans le corps. N'importe quel défaut dans les paires de chromosomes est à l'origine de dégâts irréparables.

sage. La probabilité que cela se produise par "accident", par "hasard" ou "par coïncidence" est de zéro.

Pensez au livre que vous lisez en ce moment même. Comment considéreriez-vous celui qui affirmerait que les lettres se sont assemblées toutes seules par hasard pour former cet écrit? Il est évident qu'il a été écrit par une personne consciente et intelligente. Il en est de même avec l'ADN.

Francis Crick, le biochimiste qui a découvert la structure de l'ADN, a obtenu le prix Nobel pour les recherches qu'il a menées sur le sujet. Crick, qui était un fervent évolutionniste, a livré l'opinion scientifique suivante, dans un livre qu'il a écrit après avoir témoigné de la structure miraculeuse de l'ADN: "Un honnête homme, muni de toute la connaissance disponible à ce jour, ne pourrait que déclarer que, dans un certain sens, l'origine de la vie apparaît à ce jour comme étant un miracle."⁴ Même pour Crick, qui était l'un des plus grands experts de l'ADN, la vie n'est pas apparue sur terre spontanément.

Lorsque l'on considère l'ordre délicat et les équilibres à l'intérieur de l'ADN, l'impossibilité qu'ils soient le fruit du hasard devient encore plus évidente. La base de données de l'ADN, constitué de 3 milliards de lettres, est composée d'une séquence spéciale et significative des lettres A-T-G-C. Cependant, même une simple lettre

ne doit pas être mal placée dans cette séquence. On peut fermer les yeux sur un mot mal orthographié ou une erreur d'une simple lettre dans une encyclopédie et l'ignorer. On ne s'en apercevrait même pas. Cependant, même une seule erreur dans n'importe quelle paire de base de l'ADN, comme une lettre mal codée dans la paire de base au milliard 719 million 348 mille 632^{ème} rang, peut provoquer des résultats terribles pour la cellule et de ce fait à la personne concernée. L'hémophilie (leucémie) est, à titre d'exemple, la conséquence d'une pareille erreur de codage. Il existe plusieurs maladies héréditaires qui sont dues à divers désordres de composition génétique. La seule cause de ces maladies potentiellement très menaçantes est qu'une ou plusieurs lettres, parmi les millions du code génétique, sont à la mauvaise place. Le mongolisme, ou syndrome de Down, qui est très répandu, est dû à la présence d'un chromosome surnuméraire dans la 21^{ème} paire de chromosomes de chaque cellule. La maladie d'Huntington en est un autre exemple. Le malade est en bonne santé jusqu'à l'âge de 35 ans, puis des spasmes musculaires incontrôlables apparaissent dans ses bras, ses jambes et son visage. Du fait que cette maladie incurable et fatale affecte aussi le cerveau, la mémoire et la capacité de penser du malade s'affaiblissent progressivement.



Un enfant porteur du syndrome de Down, c'est-à-dire porteur d'un chromosome surnuméraire dans la 21^{ème} paire

Toutes ces maladies génétiques révèlent un élément très important: le code génétique est tellement sensible et équilibré, si précisément calculé, que le plus petit changement peut conduire à des con-

séquences très sérieuses. Une lettre en plus ou en moins peut être à l'origine de maladies fatales ou avoir des effets invalidants pour toute la vie. Pour cette raison, il est absolument impossible de penser qu'un équilibre aussi délicat ait pu apparaître par hasard et se développer au moyen de mutations, comme la théorie de l'évolution voudrait nous le faire croire. Si tel était le cas, comment l'énorme quantité d'information dans l'ADN aurait-elle pu apparaître et comment aurait-elle été encodée? Les évolutionnistes, fondant les origines de la vie sur des coïncidences, n'ont en fait aucun commentaire à faire au sujet des origines de la vie. Lorsque vous les interrogez sur les origines de l'ADN, en d'autres termes sur le code génétique, vous obtenez la même réponse d'eux. Leslie E. Orgel, par exemple, un des plus éminents biochimistes évolutionnistes, nous offre la réponse suivante:

Nous ne comprenons même pas les caractéristiques générales de l'origine du code génétique... [C'est] l'aspect le plus déconcertant du problème des origines de la vie et une percée expérimentale ou conceptuelle majeure est nécessaire avant que nous puissions faire le moindre progrès substantiel.⁵

Ceux qui prétendent que des millions de pages et d'informations ont été écrites par hasard restent bien entendu muets devant cela. Tout comme chaque livre ou chaque information a un écrivain ou un propriétaire, de même l'ADN possède son Créateur qui est notre Seigneur Dieu, le Possesseur de la raison et de la connaissance infinies et supérieures.

Une création unique: l'auto-réplication de l'ADN

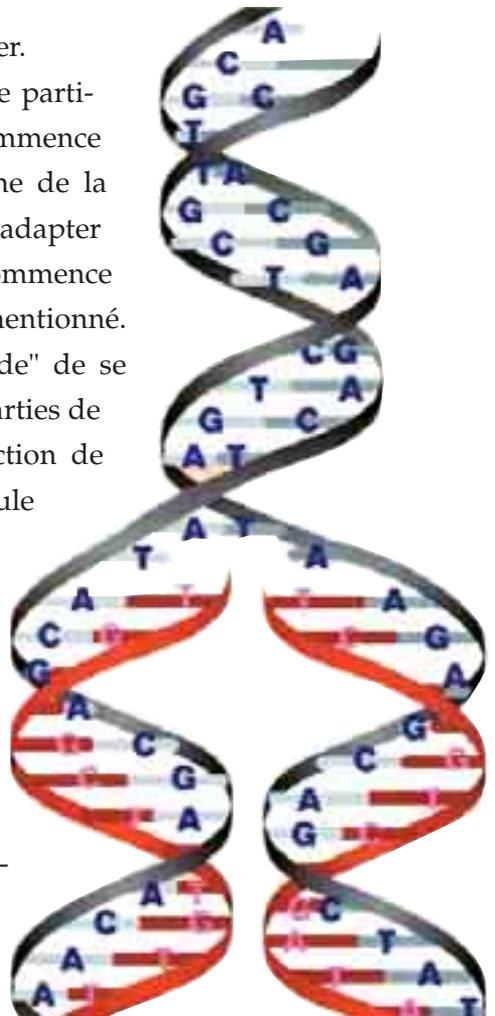
Comme nous le savons, les cellules se multiplient en se divisant. Tandis que le corps humain est initialement composé d'une seule cellule, cette cellule se divise et se reproduit elle-même un grand nombre de fois selon un rapport de 2-4-8-16-32...

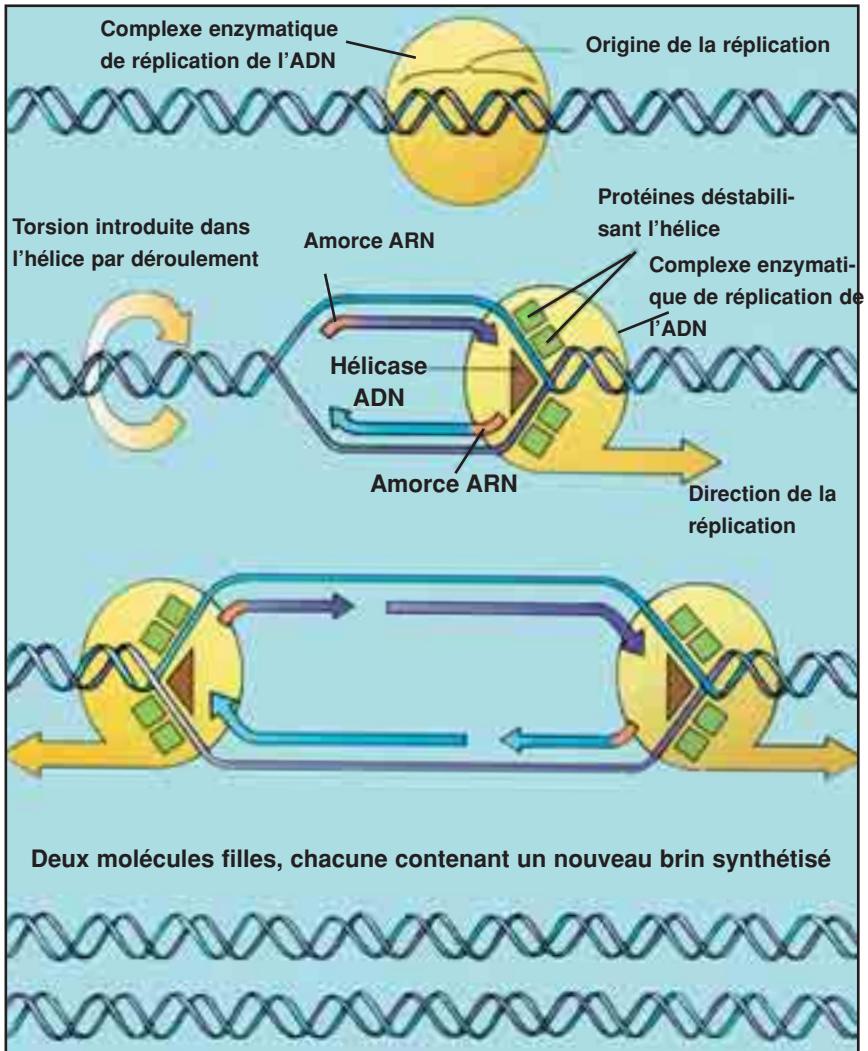
Qu'arrive-t-il à l'ADN à la fin de ce processus de division? Il n'y a qu'une chaîne d'ADN dans la cellule. Cependant, il est évident que la nouvelle cellule formée aussi aura besoin d'une chaîne d'ADN. Afin de combler cet écart, l'ADN réalise une série d'opérations très intéressantes, chaque phase étant un miracle différent. Finalement, juste avant que la cellule ne se divise, elle fait une copie d'elle-même et la transfère dans la nouvelle cellule.

L'étude de la division cellulaire montre que la cellule doit atteindre une taille spécifique avant de se diviser. Au moment où elle dépasse cette taille particulière, le processus de division commence automatiquement. Tandis que la forme de la cellule commence à s'aplanir afin de s'adapter au processus de la division, l'ADN commence sa réplication comme précédemment mentionné.

Cela signifie que la cellule "décide" de se diviser entièrement et les différentes parties de la cellule commencent à agir en fonction de cette décision. Il est évident que la cellule est dépourvue de conscience pour accomplir une telle action collective. Le processus de division commence selon un ordre secret et la cellule entière, y compris l'ADN, agit selon cet ordre.

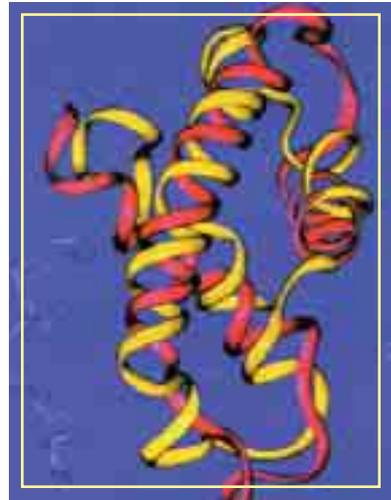
Tout d'abord, l'ADN se divise en deux afin de se reproduire. Cet événement se déroule d'une manière très intéressante. La molécule d'ADN qui ressemble à une échelle



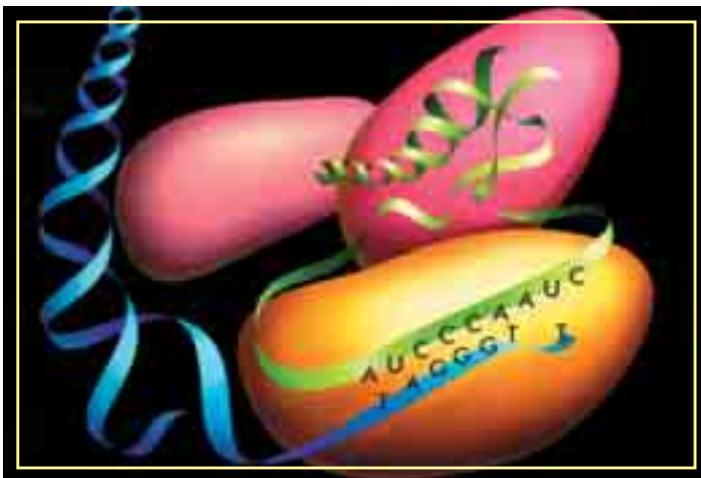


La synthèse d'ADN commence à partir d'une séquence spécifique de bases, c'est l'origine de la réplication. Là, les brins d'ADN sont séparés par une enzyme appelée hélicase, derrière laquelle des protéines de liaisons à ADN monobrin s'attachent aux brins séparés, ce qui les empêche de s'enrouler de nouveau. En même temps, une molécule d'ARN, l'amorce, est synthétisée entre les brins lorsqu'ils se détachent. Cette molécule aide l'ADN polymérase à lire les nucléotides et à initialiser la réplication. L'ADN polymérase se lie à un brin de l'ADN, lit la séquence de bases sur celui-ci et synthétise le brin complémentaire. Ainsi, une double hélice est de nouveau formée. La synthèse d'ADN se déroule sur les deux brins dans des directions opposées. A la fin du processus, deux nouvelles molécules filles apparaissent, chacune contenant un nouveau brin synthétisé.

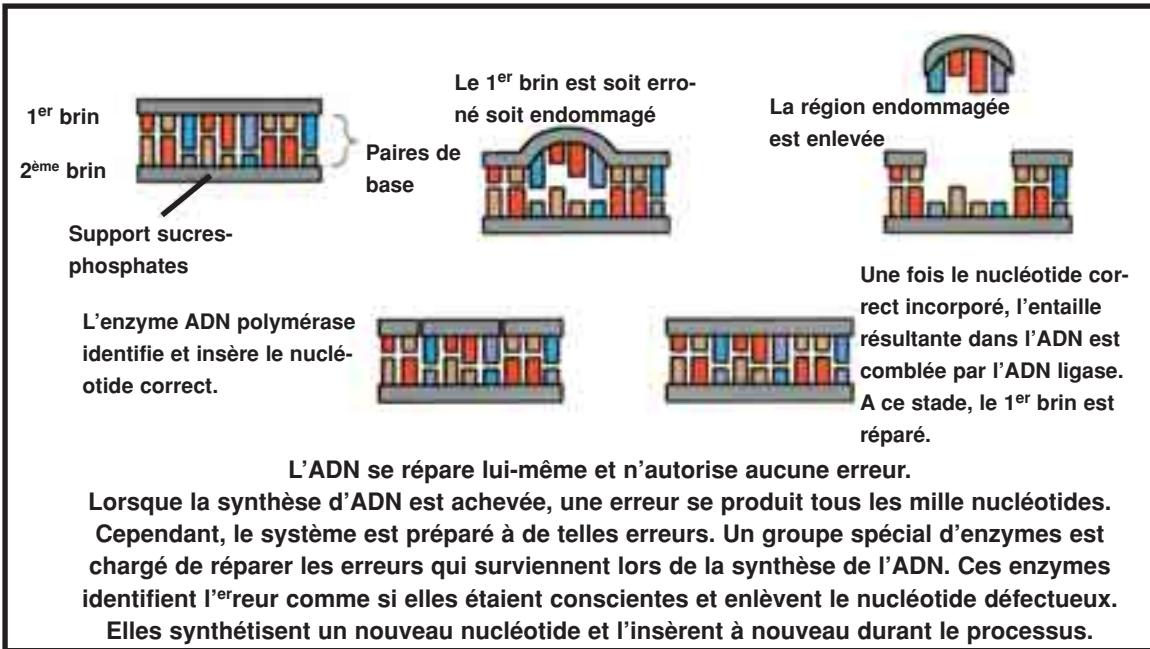
en spirale se divise en deux, comme une fermeture éclair à partir du milieu des échelons de l'échelle. A ce moment, l'ADN se divise en deux parties. Les moitiés manquantes (les répliques) des deux parties sont complétées par les matériaux présents dans l'environnement. De cette façon, deux nouvelles molécules d'ADN sont produites. A chaque phase de l'opération, des protéines spécialisées appelées "enzymes", fonctionnant comme des robots perfectionnés, prennent part au processus. Bien que cela paraisse simple à première vue, les processus intermédiaires se déroulant au cours de cette opération sont si nombreux et si compliqués que décrire l'ensemble des événements nécessiterait des pages et des pages.



Grâce à l'information contenue dans l'ADN, les protéines qui se chargent de tâches innombrables dans nos corps sont produites avec toutes les caractéristiques dont elles ont besoin.



Une enzyme spéciale, appelée télomérase, dirige la réplication des télomères. Les télomères sont les terminaisons des chromosomes, lesquels consistent en des séquences répétées d'ADN dont la fonction est de s'assurer que chaque cycle de la réplication de l'ADN est terminé.



A ce stade, un élément important doit être relevé. Les enzymes, qui sont le résultat d'un assemblage d'atomes, examinent la moitié de la spirale d'ADN, identifient les parties manquantes et les complètent en rapatriant la matière manquante depuis les lieux appropriés. De cette manière, une copie de l'ADN voit le jour. La manière dont ces structures minuscules et inconscientes peuvent mener à bien, à la perfection, de tels processus aussi complexes, qui nécessitent une conscience, une connaissance et une intelligence ne doit pas être parcourue à la légère uniquement par la lecture. Il existe d'importantes vérités révélées dans cet énoncé qui doivent être prises en considération.

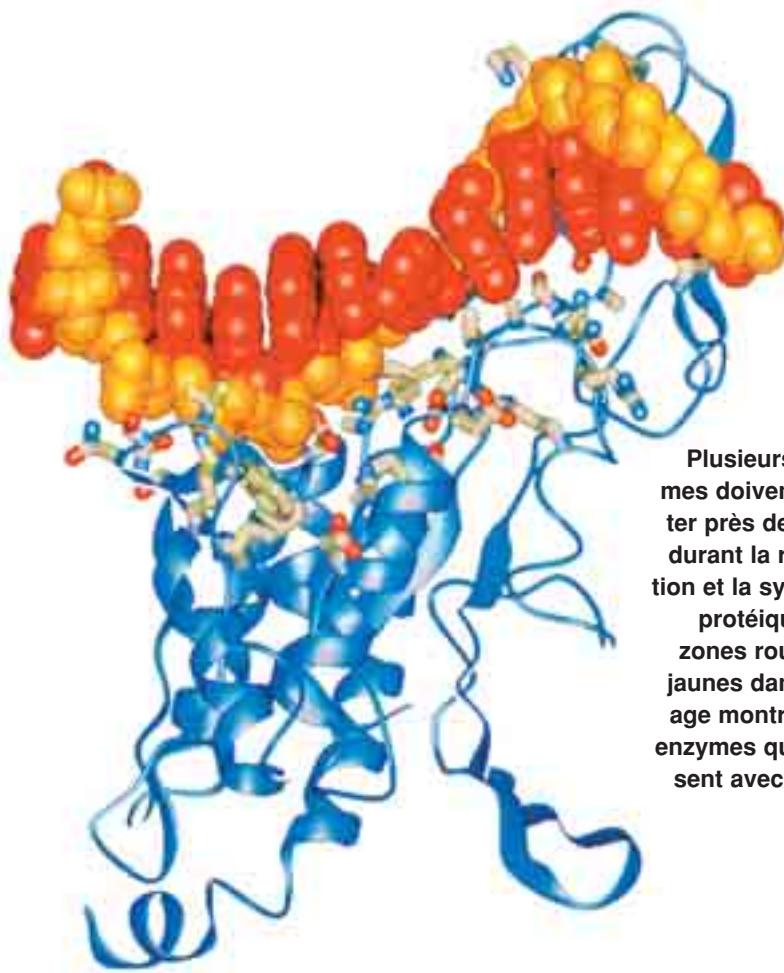
Les nouvelles molécules d'ADN qui apparaissent au cours de la réplication sont contrôlées de façon répétée par des enzymes inspecteurs. Si une erreur se produit, ce qui peut être tout à fait vital, elle est

immédiatement identifiée et corrigée. Le code erroné est supprimé et remplacé par un code correct. Bien que tous ces processus aient lieu à une vitesse éblouissante – 3.000 paires de base sont produites en une minute – toutes ces paires sont vérifiées continuellement par les enzymes concernées et les modifications nécessaires sont effectuées.

Les faits suivants, qui sont particulièrement révélateurs, apporteront une meilleure compréhension de la vitesse fantastique à laquelle l'ADN se multiplie. La division d'une cellule dure entre 20 et 80 minutes et l'information de l'ADN doit donc être copiée et multipliée dans le même laps de temps. En d'autres termes, les 3 milliards d'informations de l'ADN peuvent être copiées entre 20 et 80 minutes sans fautes ni omissions. Cela est aussi miraculeux que la reproduction parfaite en un laps de temps aussi court de toute l'information contenue dans une bibliothèque, soit 1.000 livres ou un million de pages. Et retenez soigneusement que ce ne sont pas des photocopieurs perfectionnés ou un équipement technologique qui fait cela, mais des enzymes formées de collections d'atomes.

Dans la nouvelle molécule d'ADN, plus d'erreurs peuvent survenir par rapport à la normale sous l'effet de facteurs extérieurs. Dans ce cas, les ribosomes de la cellule commencent à produire des enzymes de réparation de l'ADN d'après l'ordre lancé par cet ADN. Ainsi, comme l'ADN se protège lui-même, cela garantit aussi la préservation de la génération.

Les cellules naissent, se reproduisent et meurent comme les êtres humains. Cependant, la durée de vie des cellules est beaucoup plus courte que la vie de l'humain qu'elles constituent. Par exemple, la majorité des cellules qui composaient votre corps six mois plus tôt n'existent plus aujourd'hui. Mais vous survivez car elles se sont divisées à temps pour laisser leur place aux nouvelles. Pour cette raison, les opérations complexes comme la multiplication des cellules et la



Plusieurs enzymes doivent exister près de l'ADN durant la réplication et la synthèse protéique. Les zones rouges et jaunes dans l'image montrent les enzymes qui agissent avec l'ADN.

réplication de l'ADN sont des processus vitaux qui ne peuvent tolérer la moindre erreur. Cependant, le processus de multiplication a lieu avec si peu d'à-coups que le taux d'erreur n'est que de 1 sur 3 milliards de paires de bases. Et cette erreur est éliminée par les mécanismes de contrôle du corps sans être à l'origine d'aucun problème.

Le point le plus intéressant est que ces enzymes qui aident à la production de l'ADN et contrôlent sa composition sont en fait des

protéines produites conformément à l'information codée dans l'ADN et sous la commande et le contrôle de l'ADN. C'est un système tellement entrelacé et d'une telle perfection à l'œuvre, qu'il n'est en aucun cas possible qu'il ait atteint cet état par des coïncidences graduelles. Tout comme l'ADN doit exister pour que l'enzyme existe, l'enzyme doit exister pour que l'ADN existe, et pour que les deux puissent exister par ailleurs, la cellule doit exister dans sa totalité, depuis sa membrane jusqu'à tous les organites complexes qu'elle contient.

La théorie de l'évolution qui affirme que les êtres vivants ont évolué "étape par étape" sous l'effet de "coïncidences avantageuses" est réfutée explicitement par le paradoxe de l'ADN-enzyme mentionné ci-dessus. Car il faudrait que, tout à la fois, l'ADN et l'enzyme existent en même temps. Et cela montre l'existence d'une création consciente.

Tout au long de la journée, sans que vous en soyez conscients, d'innombrables opérations et contrôles sont menés, de même que plusieurs mesures sont prises dans votre corps de manière incroyablement délicate et responsable afin que vous meniez votre vie sans aucun problème. Chaque petite chose exécute son devoir dans sa totalité et avec succès. Dieu a placé à votre service d'innombrables atomes et molécules, de la plus grande à la plus petite, de la plus simple à la plus complexe, afin que vous puissiez mener une vie tranquille et en pleine santé. Tant de faveurs et de bienfaits sont suffisants pour mériter constamment nos remerciements.

Dieu est Celui qui vous a assigné la nuit pour que vous vous y reposiez, et le jour pour y voir clair. Dieu est le Pourvoyeur de grâce aux hommes, mais la plupart des gens ne sont pas reconnaissants. (Sourate 40 – Ghafir, verset 61)

LE DARWINISME NE PEUT EXPLIQUER COMMENT L'INFORMATION DANS L'ADN EST APPARUE ET COMMENT ELLE DIFFERE DANS CHAQUE ESPECE

Les évolutionnistes ne peuvent en aucune manière fournir une explication au sujet de l'apparition de l'ADN et il existe également un autre aspect qui les mène à une impasse. Pourquoi les poissons, les reptiles, les insectes, les oiseaux et les êtres humains possèdent-ils des ADN différents, des informations génétiques différentes?

Les évolutionnistes répondent à cette question en disant que l'information de l'ADN s'est développée et s'est diversifiée au cours du temps au moyen de coïncidences. Ces coïncidences sont appelées "mutations". Les mutations sont des changements qui ont lieu dans l'ADN sous l'effet de radiations ou d'actions chimiques. Parfois, certaines radiations radioactives touchent la chaîne d'ADN et détruisent ou déplacent plusieurs paires de bases. Selon les évolutionnistes, les êtres vivants ont atteint leur état actuel parfait grâce à la diversification d'une seule molécule d'ADN sous l'effet de ces mutations (c'est-à-dire des accidents).

Pour montrer que cette affirmation est absurde, comparons de nouveau l'ADN à un livre. Nous avons déjà mentionné que l'ADN est constitué de lettres alignées côte à côte comme dans un livre. Les mutations ressemblent aux erreurs d'impression qui surviennent lors de la fabrication d'un livre. Si vous le souhaitez, nous pouvons faire une expérience à ce sujet. Demandons à ce qu'un livre assez épais, relatant l'histoire du monde, soit imprimé. Durant l'impression, intervenons à plusieurs reprises en demandant à l'imprimeur d'appuyer sur une touche à l'aveugle et de façon aléatoire. Puis donnons ce texte contenant des erreurs de lettres à quelqu'un d'autre et demandons lui d'en faire de même. En utilisant la même méthode, imprimons le livre du début à la fin à plusieurs reprises, avec à chaque fois quelques lettres erronées ajoutées au hasard...

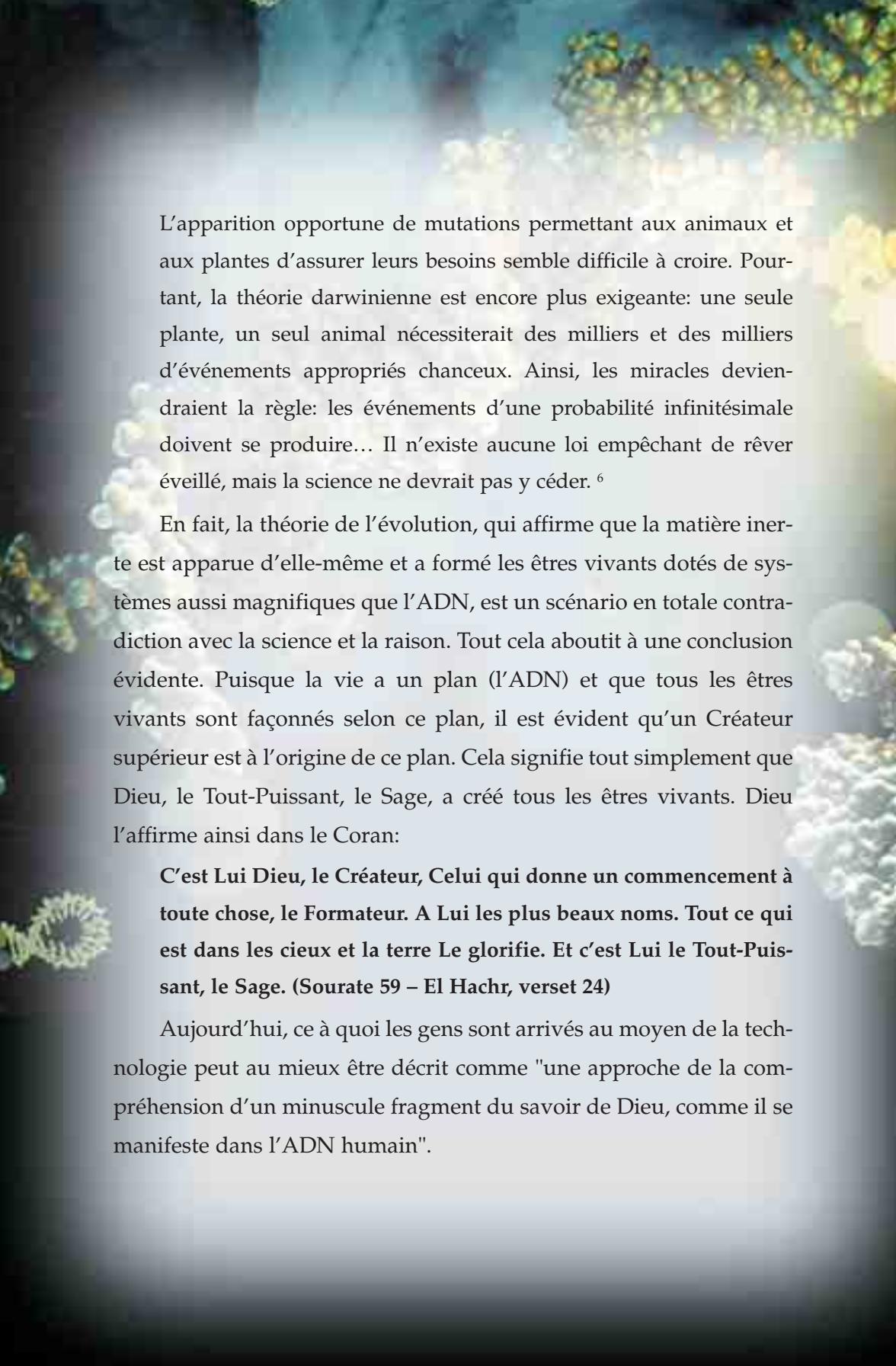
Ce livre d'histoire peut-il être élaboré par cette méthode? A titre d'exemple, peut-on imaginer l'existence d'un chapitre supplémentaire intitulé "L'histoire de la Chine Ancienne", alors qu'il n'existait pas auparavant?

Il est au contraire certain que ces erreurs de lettres que nous avons ajoutées au livre ne l'amélioreront pas, mais le gâcheront et déformeront son sens. Plus nous ajoutons de fautes de copie dans le processus, plus notre livre est gâché.

Or, la théorie de l'évolution affirme que ces erreurs de lettres aident à l'élaboration d'un livre. Selon l'évolution, les mutations (ou erreurs) se produisant dans l'ADN ont conduit à des résultats bénéfiques en s'accumulant et, de ce fait, ont doté les êtres vivants d'organes aussi parfaits que les yeux, les oreilles, les ailes, les mains ainsi que des attributs liés à la conscience comme la pensée, l'apprentissage et le raisonnement.

Indubitablement, cette affirmation est encore plus absurde que l'exemple précédent concernant l'ajout d'un chapitre intitulé "L'histoire de la Chine Ancienne" à un livre sur l'histoire mondiale à partir de l'accumulation d'erreurs de lettres. (Par ailleurs, il n'existe aucun mécanisme dans la nature qui serait à l'origine des mutations régulières qui provoquent des erreurs comme dans l'exemple de l'imprimeur. Les mutations dans la nature sont plus rares que les erreurs d'impression.)

Chaque "explication" mise en avant par la théorie de l'évolution sur l'origine de la vie est irrationnelle et contraire à la science. Une autorité reconnue sur ces questions est le célèbre zoologiste français Pierre Grassé, l'ancien président de l'Académie des Sciences Française. Grassé est aussi un évolutionniste mais il a clairement affirmé que la théorie de Darwin est incapable d'expliquer la vie, exprimant son point de vue sur la logique des "coïncidences", qui est l'épine dorsale du darwinisme. Il dit:



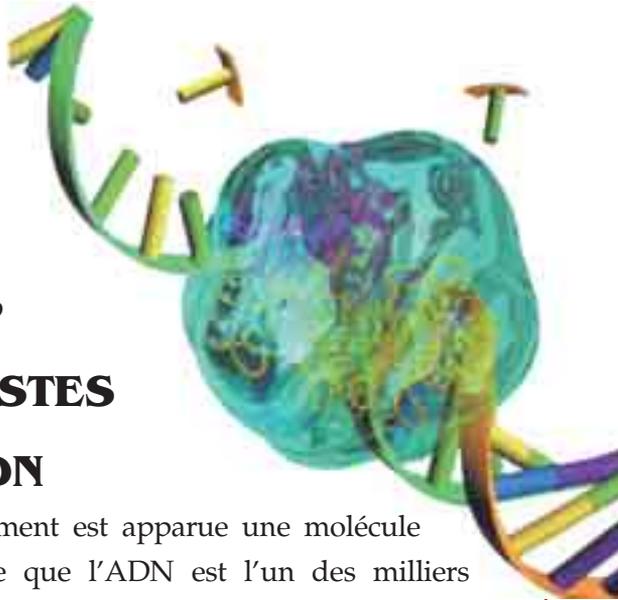
L'apparition opportune de mutations permettant aux animaux et aux plantes d'assurer leurs besoins semble difficile à croire. Pourtant, la théorie darwinienne est encore plus exigeante: une seule plante, un seul animal nécessiterait des milliers et des milliers d'événements appropriés chanceux. Ainsi, les miracles deviendraient la règle: les événements d'une probabilité infinitésimale doivent se produire... Il n'existe aucune loi empêchant de rêver éveillé, mais la science ne devrait pas y céder. ⁶

En fait, la théorie de l'évolution, qui affirme que la matière inerte est apparue d'elle-même et a formé les êtres vivants dotés de systèmes aussi magnifiques que l'ADN, est un scénario en totale contradiction avec la science et la raison. Tout cela aboutit à une conclusion évidente. Puisque la vie a un plan (l'ADN) et que tous les êtres vivants sont façonnés selon ce plan, il est évident qu'un Créateur supérieur est à l'origine de ce plan. Cela signifie tout simplement que Dieu, le Tout-Puissant, le Sage, a créé tous les êtres vivants. Dieu l'affirme ainsi dans le Coran:

C'est Lui Dieu, le Créateur, Celui qui donne un commencement à toute chose, le Formateur. A Lui les plus beaux noms. Tout ce qui est dans les cieux et la terre Le glorifie. Et c'est Lui le Tout-Puissant, le Sage. (Sourate 59 – El Hachr, verset 24)

Aujourd'hui, ce à quoi les gens sont arrivés au moyen de la technologie peut au mieux être décrit comme "une approche de la compréhension d'un minuscule fragment du savoir de Dieu, comme il se manifeste dans l'ADN humain".

LES CONFESSIONS DES EVOLUTIONNISTES AU SUJET DE L'ADN



La question de savoir comment est apparue une molécule aussi extraordinairement conçue que l'ADN est l'un des milliers d'impasses auxquelles les évolutionnistes font face. En cherchant à expliquer la vie au moyen de "coïncidences", la théorie de l'évolution ne peut pas expliquer la source de l'extraordinaire masse d'information encodée si parfaitement et si méticuleusement dans l'ADN.

Bien plus, la question n'est pas seulement de savoir comment la chaîne d'ADN est apparue. Car, comme nous l'avons déjà vu, bien que la chaîne d'ADN existe dotée de cette extraordinaire capacité d'information, elle n'a aucune utilité en tant que telle. Et pour qu'il soit question de la vie, il est essentiel que les enzymes qui lisent cette chaîne d'ADN existent également, qu'ils la copient et produisent les protéines.

Autrement dit, pour qu'il soit question de vie, la banque de données que nous appelons ADN et les outils chargés de la production à la lecture des données de cette banque doivent tout à la fois co-exister.

A notre grande surprise, les enzymes qui lisent l'ADN et sont à l'origine de la production adéquate, sont elles-mêmes produites selon les codes de l'ADN. Cela signifie qu'il y a dans la cellule une usine qui fabrique différents types de produits, mais aussi les robots et les machines qui se chargent de cette production. La question de savoir comment ce système qui est inutilisable en cas de défaut mineur dans l'un de ses mécanismes, soit apparue est suffisante, en soi, pour démolir la théorie de l'évolution.



L'évolutionniste Douglas R. Hofstadter, de l'Université d'Indiana, exprime son désarroi face à cette question:

"Comment le code génétique, ainsi que tous les mécanismes nécessaires à sa traduction (ribosomes et molécules d'ARN), sont-ils apparus?" Pour le moment, nous devons nous contenter d'un sentiment de respect et d'émerveillement, plutôt que d'une réponse.⁷

Un autre évolutionniste, le célèbre biologiste moléculaire Leslie Orgel, est plus franc sur ce sujet:

Il est hautement improbable que les protéines et les acides nucléiques, les deux possédant une structure tellement complexe, soient apparus spontanément au même endroit et au même moment. Pourtant, il semble également impossible d'avoir l'un sans l'autre. Et donc, à première vue, ON DOIT CONCLURE QUE LA VIE N'A, EN REALITE, JAMAIS PU APPARAÎTRE PAR DES PROCÉDES CHIMIQUES.⁸

Un autre évolutionniste, Caryl P. Haskins, déclare que le code ADN n'a pas pu apparaître par hasard, et que ce fait est une preuve flagrante qui soutient l'idée de la création:

Mais les questions les plus fondamentales de la théorie de l'évolution dans le domaine de la génétique biochimique restent toujours sans réponses. Comment le code génétique est apparu et comment il a évolué, et même avant cela, comment la vie elle-même est apparue sur terre restera une énigme à résoudre dans le futur... Le code et les moyens de traduction sont-ils apparus simultanément durant l'évolution? Il paraît presque incroyable qu'une telle coïncidence ait pu se produire tant la complexité extraordinaire des deux systèmes et la nécessité d'une coordination précise pour leur permettre de survivre sont essentielles. Pour un pré-darwinien ou un sceptique de l'évolution après Darwin, ce puzzle aurait sûrement été interpré-

té comme l'équivalent de la preuve la plus flagrante d'une création particulière.⁹

Dans son livre *Evolution: A Theory in Crisis* (L'évolution: une théorie en crise), un texte sur l'invalidité de la théorie de l'évolution, le biologiste moléculaire renommé, le Prof. Michael Denton explique la conviction déraisonnable des darwinistes:

Pour le sceptique, l'idée que les programmes génétiques des organismes supérieurs, se composant d'environ un millier de millions d'informations, l'équivalent de la séquence de lettres d'une petite bibliothèque d'un millier de volumes contenant, sous une forme codée, d'innombrables algorithmes qui contrôlent, spécifient et ordonnent la croissance et le développement des milliards et des milliards de cellules sous la forme d'un organisme complexe, auraient été composés par un processus purement aléatoire est tout simplement UN AFFRONT A LA RAISON. MAIS POUR UN DARWINISTE, L'IDEE EST ACCEPTEE SANS L'OMBRE D'UN DOUTE – LE PARADIGME A LA PRIORITE SUR TOUTE CONSIDERATION!¹⁰



Prof. Michael Denton

En fait, le darwinisme n'est rien d'autre qu'une croyance totalement absurde et superstitieuse. Quiconque doté de la moindre capacité de raisonnement verrait l'évidence en étudiant l'ADN ou tout autre constituant de l'univers. C'est Dieu le Tout-Puissant, le Seigneur de tous les mondes qui a créé les êtres humains et toute chose vivante.

Un autre exemple de l'impuissance des évolutionnistes: le scénario du "monde de l'ARN"

Depuis le début du 20^{ème} siècle, les évolutionnistes ont développé diverses théories pour expliquer comment la première cellule vivante est apparue. Le biologiste russe Alexander Oparin, qui proposa la première thèse évolutionniste sur le sujet, suggérait que dans le monde primitif qui existait il y a des centaines de millions d'années, une série de réactions chimiques ont produit par hasard les premières protéines et les cellules sont ensuite apparues quand ces protéines se sont assemblées. Des découvertes dans les années 1970 ont montré que même les suppositions les plus fondamentales de cette thèse, développée par Oparin dans les années 1930, étaient erronées. Dans le scénario de "l'atmosphère primitive du monde" d'Oparin, l'existence du méthane et de l'ammoniac permet la formation de molécules organiques. Cependant, il a été découvert que l'hypothèse d'une atmosphère à base de méthane et d'ammoniac ne repose sur aucun fondement solide et, de plus, est contredite. L'atmosphère primitive contenait en effet une grande quantité d'oxygène qui détruit les molécules organiques lorsqu'elles se forment.

Ce fut un sérieux coup porté à la théorie de l'évolution moléculaire. Les évolutionnistes devaient alors faire face à l'échec des "expériences sur une atmosphère primitive" menées par Stanley Miller, Sidney Fox, Cyril Ponnampertuma et d'autres. C'est la raison pour laquelle les évolutionnistes ont émis de nouvelles théories dans les années 1980. Celle du "monde de l'ARN" fut avancée. Ce scénario proposait que les molécules d'ARN, et non les protéines elles-mêmes, qui contenaient l'information des protéines ont été formées en premier. Selon ce scénario proposé par le chimiste d'Harvard Walter Gilbert en 1986, voilà des milliards d'années de cela, une molécule

d'ARN capable de se reproduire elle-même, s'est formée d'une certaine manière par accident. Cette molécule d'ARN a alors commencé à produire des protéines, ayant été activée par des influences extérieures. Il est ensuite devenu nécessaire d'emmagasiner cette information dans une seconde molécule, et d'une certaine manière la molécule d'ADN est apparue pour tenir ce rôle.

Constitué d'une chaîne d'impossibilités à chaque étape, ce scénario à peine crédible, très loin d'expliquer l'origine de la vie, a tout simplement amplifié le problème et suscité des questions sans réponses:

1. Puisqu'il est impossible d'expliquer la formation par coïncidence, ne serait-ce que d'un seul des nucléotides constituant l'ARN, comment serait-il possible que ces nucléotides imaginaires aient pu former un ARN en s'assemblant selon une séquence particulière? L'évolutionniste John Horgan admet l'impossibilité de cette formation de l'ARN due au hasard:

Au fur et à mesure que les chercheurs examinent avec attention le concept du monde de l'ARN, de plus en plus de problèmes surgissent. Comment l'ARN est-il apparu à l'origine? L'ARN et ses composants sont difficiles à synthétiser en laboratoire dans les meilleures conditions possibles, de trop bonnes conditions par rapport à la réalité.¹¹



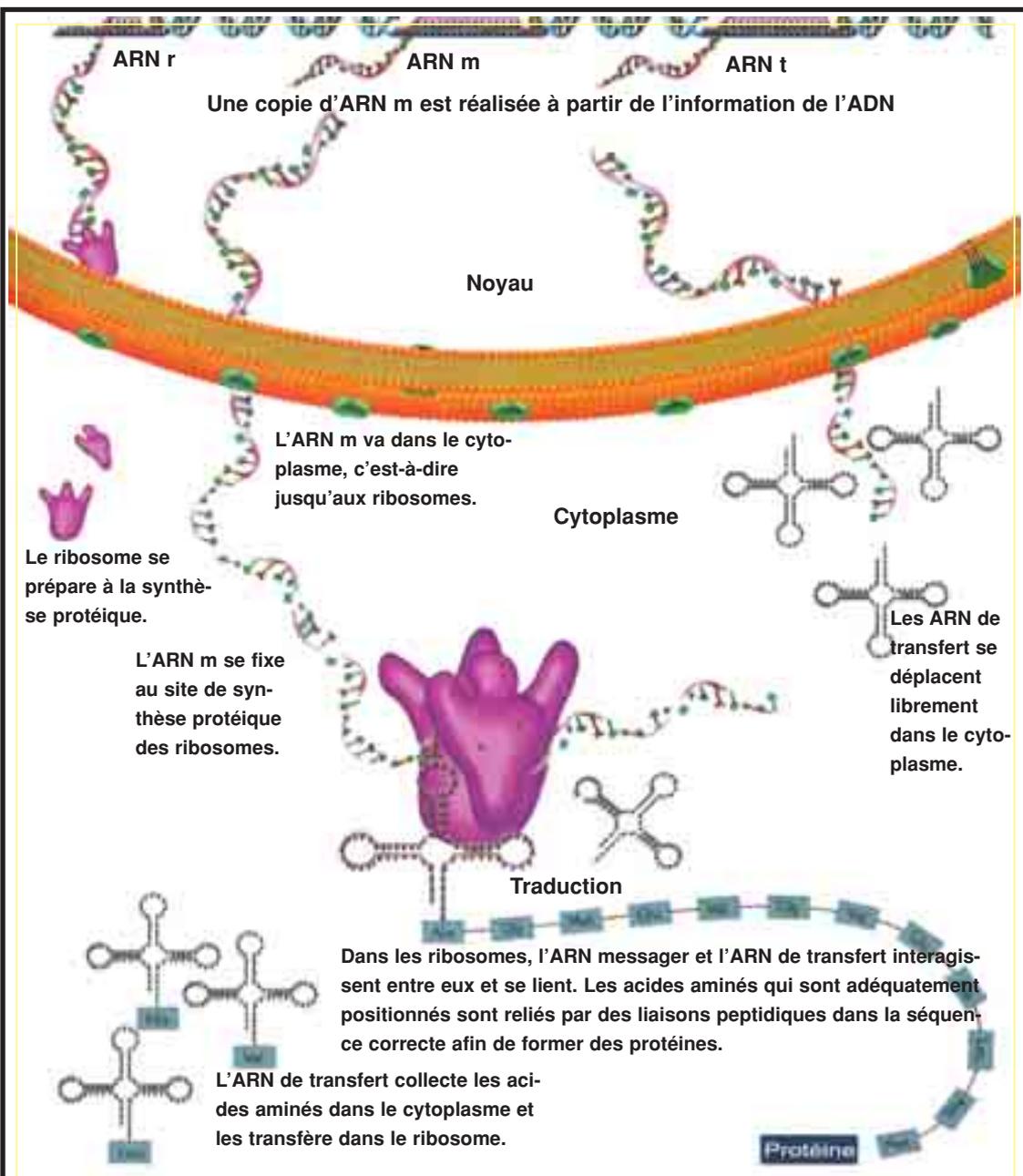
2. A supposer qu'il se soit formé par hasard, comment cet ARN constitué uniquement d'une chaîne de nucléotides a-t-

Lorsque l'expérience d'Urey-Miller fut invalidée, les évolutionnistes durent s'embarquer dans de nouvelles recherches.

il "décidé" de s'auto-reproduire et par quel mécanisme a-t-il pu mener ce processus de réplication? Où a-t-il pu trouver les nucléotides qu'il a utilisés lors de son auto-reproduction? Même les microbiologistes évolutionnistes Gerald Joyce et Leslie Orgel dépeignent cette situation désespérée dans leur livre intitulé *In the RNA World* (Dans le monde de l'ARN):

Cette discussion (...) a, dans un sens, **mis en évidence un épouvantail: le mythe d'une molécule d'ARN auto-reproductive** qui émerge telle quelle d'une soupe de polynucléotides aléatoires. Cette notion n'est pas seulement irréaliste à la lumière de notre compréhension actuelle de la chimie prébiotique, mais est aussi **une atteinte à la crédulité du plus optimiste des avis sur le potentiel catalytique de l'ARN.**¹²

3. Même si nous supposons qu'il existait un ARN auto-reproductif dans le monde primordial, que tous les acides aminés, en tous genres, utilisables par l'ARN étaient disponibles et que toutes ces impossibilités se sont, d'une certaine manière, produites, la situation n'est toujours pas favorable à la formation de la moindre protéine. En effet, l'ARN ne contient que l'information concernant la structure des protéines. D'un autre côté, les acides aminés sont de la matière première. Cependant, il n'existe aucun mécanisme de production de protéines. Considérer que l'existence de l'ARN est suffisante pour produire des protéines est aussi absurde que de s'attendre à ce qu'une voiture s'assemble par elle-même simplement en jetant un plan de montage sur une pile de pièces détachées. Un plan ne peut produire une voiture sans une usine et des ouvriers pour assembler les différentes pièces uniquement selon les instructions contenues; de la même manière, le plan contenu dans l'ARN ne peut produire des protéines sans la coopération d'autres composants cellulaires qui suivent les instructions de l'ARN.



Quand le besoin d'une protéine se fait sentir dans la cellule, un signal est envoyé à la molécule d'ADN. La molécule d'ADN reçoit le signal et comprend quelle protéine est demandée. Alors, l'ADN fabrique une copie sous forme d'ARN qui porte l'information spécifique pour fabriquer la protéine. Cet ARN est appelé ARN messager. Après avoir reçu cette information, l'ARN m quitte le noyau et se dirige droit vers les ribosomes, l'usine de production des protéines. Au même moment, un autre ARN copié à partir de l'ADN, appelé ARN de transfert, apporte les acides aminés nécessaires aux ribosomes. Chaque ARN t est un "adaptateur" qui peut se lier à un acide aminé spécifique. L'ARN t qui apporte l'acide aminé nécessaire à la séquence de la protéine en formation se fixe au site de production du ribosome. Les acides aminés apportés par l'ARN t prennent leur place selon la séquence notifiée par l'ARN messager. Puis, une autre molécule d'ARN copiée à partir de l'ADN, appelée ARN ribosomal, permet aux ARN messager et de transfert de se réunir. Les acides aminés apportés par les ARN de transfert forment des liaisons peptidiques pour former la chaîne de la protéine. Les ARN messagers quittent le ribosome après avoir déposé leur contenu. La protéine qui est produite se dirige alors à l'endroit où elle sera utilisée.

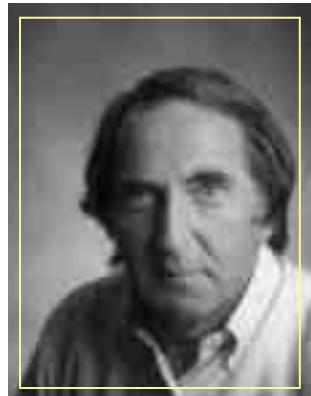


L'image ci-dessus montre des chaînes de protéines produites dans le ribosome.

Les protéines sont produites dans l'usine du ribosome avec l'aide de nombreuses enzymes, et sont le résultat de processus cellulaires extrêmement compliqués. Le ribosome est un organe cellulaire complexe formé de protéines. Cela conduit donc à une nouvelle supposition déraisonnable: les ribosomes, eux aussi,

ont dû apparaître par hasard au même moment. Même le Prix Nobel Jacques Monod, l'un des plus fanatiques défenseurs de l'évolution, explique que la synthèse protéique ne peut en aucun cas être considérée comme ne dépendant que de l'information contenue dans les acides nucléiques:

Le code est dénué de sens, à moins qu'il ne soit traduit. Les machines de traduction de la cellule modernes se composent d'au moins 50 macromolécules, qui sont elles-mêmes codées dans l'ADN: **le code ne peut être traduit autrement que par des produits résultant eux-mêmes de cette traduction.** C'est l'expression moderne de *omne vivum ex ovo* [toute la vie vient des œufs, ou de façon idiomatique, "qui est apparu en premier, la poule ou l'œuf?"]. Quand et comment ce cercle s'est-il refermé? Il est extrêmement difficile de le savoir.¹³



Dr. Leslie Orgel

Comment une chaîne d'ARN dans le monde primordial a-t-elle pu prendre une telle décision, et quelles méthodes a-t-elle pu employer pour rendre possible la production de protéines en réalisant le travail de 50 macromolécules à elle toute seule? Les évolutionnistes n'ont pas de réponses à ces questions.

Le Dr. Leslie Orgel, un des associés de Stanley Miller et Francis Crick à l'Université de Californie à San Diego, utilise le terme de "scénario" pour évoquer la possibilité "de l'apparition de la vie à travers le monde de l'ARN". Orgel décrit les types de caractéristiques que l'ARN aurait dû posséder et l'impossibilité de leur émergence dans son article "L'origine de la vie", publié dans la revue *American Scientist* d'octobre 1994:

Ce **scénario** aurait pu se produire, nous l'avions signalé, si l'ARN prébiotique possédait deux propriétés **non évidentes aujourd'hui**: une capacité à la **réplication sans l'aide de protéines** et une **aptitude à catalyser chaque étape de la synthèse protéique**.¹⁴

Il devient évident maintenant que s'attendre à ce que ces deux processus complexes et essentiels viennent d'une



molécule comme l'ARN n'est possible que du point de vue des évolutionnistes qui doivent faire appel à toute leur imagination. Des faits scientifiques concrets, d'un autre côté, rendent explicite que l'hypothèse du "monde de l'ARN", qui est un nouveau modèle proposé pour faire admettre le hasard de la formation de la vie, n'est qu'une fable tout aussi inconcevable.

La vie ne peut s'expliquer par la rencontre de molécules sans vie

Oublions un moment toutes les impossibilités citées auparavant et supposons qu'une protéine se soit formée dans l'environnement le plus inapproprié et le plus incontrôlé, telles que furent les conditions primordiales sur terre.

La formation d'une seule protéine n'est pas suffisante; cette protéine aurait à attendre patiemment dans son environnement incontrôlé sans subir de dommages jusqu'à ce qu'une autre molécule se forme par chance à ses côtés dans des conditions identiques. Il faudrait encore attendre que des millions de protéines adéquates et essentielles se forment côte à côte, toutes "par hasard". Celles formées en premier devraient être assez patientes pour attendre, sans être détruites malgré les rayons ultraviolets et les effets mécaniques destructeurs, que les autres se forment à côté d'elles. Alors ces protéines en nombre exact, toutes apparues exactement au même endroit, doivent se rassembler en formant des combinaisons constructives pour créer les organites cellulaires. Aucun matériel étranger, aucune molécule nuisible ou protéine inutile ne devraient interférer. Alors, même si ces organites s'étaient assemblés de façon extrêmement harmonieuse et coopérative selon un plan et un ordre précis, ils auraient à apporter toutes les enzymes nécessaires à proximité et être couverts



d'une membrane dont l'intérieur devrait contenir un liquide spécial pour leur constituer un environnement idéal. Maintenant, même si tous ces événements "hautement improbables" se produisaient réellement par hasard, cet amoncellement de molécules pourrait-il donner naissance à la vie?

La réponse est "négative" car des recherches ont révélé que **la simple combinaison de tous les matériaux nécessaires à la vie n'est pas suffisante pour que la vie apparaisse**. Même si toutes les protéines essentielles à la vie sont réunies et placées dans un tube à essai, elles ne produiront jamais une cellule vivante. Toutes les recherches menées sur ce sujet ont montré que c'était impossible. Toutes les observations et expériences indiquent que la vie ne peut

trouver son origine que dans la vie. Affirmer que la vie évolue à partir de choses inertes, ce que l'on appelle "l'abiogénèse", est un mythe n'existant que dans l'imagination des évolutionnistes, en contradiction totale avec les résultats de toutes les expériences et observations.

Dans cet ordre d'idées, la première vie sur terre doit aussi trouver son origine d'une autre vie. Il s'agit d'une projection de l'épithète de Dieu "El Hayy" (Le Vivant, l'Éternel). La vie ne peut que débiter, se poursuivre et s'achever par Sa seule volonté. Et dans le cas de l'évolution, elle est non seulement incapable d'expliquer le commencement de la vie, mais elle est aussi incapable d'expliquer comment les matériaux essentiels à la vie se sont formés et se sont assemblés.

Chandra Wickramasinghe de l'Université de Cardiff décrit la réalité qu'il a rencontrée en tant que scientifique auquel il a été répété tout au long de son existence que la vie est apparue comme le fruit de pures coïncidences:

Depuis mes premiers cours scientifiques, j'ai subi un profond lavage de cerveau afin de croire que la science n'était pas compatible avec l'idée d'une création délibérée. Cette notion avait à être péniblement répandue. Pour le moment, je ne trouve aucun argument rationnel pour remettre en question l'opinion qui va dans le sens d'une intervention divine. Nous avons l'habitude d'avoir un esprit ouvert; maintenant **nous réalisons que la réponse la plus logique à l'origine de la vie est la création** – et non un hypothétique hasard accidentel.¹⁵



Prof. Chandra Wickramasinghe

LA DEUXIEME LOI DE LA THERMODYNAMIQUE

La deuxième loi de la thermodynamique, qui est reconnue comme une des lois fondamentales de la physique, soutient que dans des conditions normales tous les systèmes laissés à eux-mêmes tendent à devenir désordonnés, dispersés et corrompus dans leur relation directe avec la durée de temps qui passe. Toute chose vivante ou non, s'use, se détériore, se décompose, se désintègre et est détruite. C'est la fin absolue que tous les êtres doivent connaître d'une manière ou d'une autre, et selon cette loi, le processus ne peut être évité.

C'est ce que nous avons tous observé. Si, par exemple, vous emmeniez une voiture dans le désert et la laissez là, vous ne vous attendriez pas à la retrouver en meilleure condition lorsque vous revenez des années plus tard. Au contraire, vous verriez que les pneus sont dégonflés, les vitres cassées, le châssis rouillé et que le moteur ne marche plus. Le même processus inévitable s'applique aux êtres vivants.

La deuxième loi de la thermodynamique est le moyen par lequel ce processus naturel est défini selon des équations et des calculs physiques.

Cette célèbre loi de la physique est aussi connue sous le nom de "loi de l'entropie". En physique, l'entropie est la mesure du désordre d'un système. L'entropie d'un système augmente au fur et à mesure qu'il progresse d'un état ordonné, organisé et planifié vers un état plus désordonné, dispersé et non planifié. Plus il y a de désordre dans un système et plus l'entropie est importante. La loi de l'entropie indique que l'univers entier progresse inévitablement vers un état plus désordonné, dispersé et non planifié.

La vérité de la deuxième loi de la thermodynamique, ou loi de l'entropie, a été expérimentalement et théoriquement établie. Tous les scientifiques sont d'accord sur le fait que la loi de l'entropie reste dans l'immédiat le paradigme de principe. Albert Einstein, l'un des plus grands scientifiques de notre époque, la décrit comme "la première loi de toute la science". Sir Arthur Eddington s'y référa comme "la loi métaphysique suprême de tout l'univers".¹

La théorie évolutionniste fait l'impasse sur cette loi fondamentale de la physique. Le mécanisme tel que proposé par l'évolution contredit totalement la deuxième loi. Cette théorie affirme que des atomes et des molécules sans vie, désordonnés et dispersés se sont assemblés spontanément au fil du temps, dans un ordre particulier, pour former des molécules extrêmement complexes comme les protéines, l'ADN et l'ARN, à partir de quoi des millions d'espèces vivantes différentes, avec des structures encore plus complexes, sont apparues progressivement. Selon la théorie de l'évolution, ce processus supposé – qui forme des structures de plus en plus planifiées, ordonnées, complexes et organisées à chaque étape – s'est formé par lui-même dans des conditions naturelles. La loi de l'entropie montre clairement que ce prétendu processus naturel contredit complètement les lois de la physique.

Les scientifiques évolutionnistes sont également au courant de cet état de chose, ce qui fait dire à J. H. Rush:

Dans le cours complexe de son évolution, la vie fait montre d'un remarquable contraste à la tendance exprimée par la deuxième loi de la thermodynamique. Là où la deuxième loi exprime une progression irréversible vers une plus grande entropie et un plus grand désordre, la vie évolue de façon continue vers de plus hauts degrés d'ordre.²

L'auteur évolutionniste Roger Lewin exprime l'impasse que rencontre l'évolution face à la loi de la thermodynamique dans un article publié dans *Science*:



Si vous laissez un bus sans surveillance dans le désert, il tombera en morceaux petit à petit et perdra toutes ses caractéristiques. Lorsque vous le verrez à nouveau, vous constaterez que les pneus auront éclaté, que les vitres se seront brisées, que le châssis s'est rouillé et que le moteur est tombé en panne. Ce processus inévitable est encore plus rapide chez les êtres vivants. De la même manière, tous les systèmes de l'univers tombent en ruines sans intervention consciente.

Un problème auquel les biologistes font face est l'apparente contradiction entre l'évolution et la deuxième loi de la thermodynamique. Les systèmes devraient se détériorer au cours du temps, en donnant moins, et non pas plus, d'ordre.³

Un autre défenseur de la théorie de l'évolution, George Stravropoulos, met en évidence l'impossibilité thermodynamique de la naissance spontanée de la vie mais également l'impossibilité d'expliquer l'existence de mécanismes vivants complexes par les lois de la nature dans la célèbre revue évolutionniste *American Scientist*:

Cependant, dans des conditions ordinaires, aucune molécule organique complexe ne peut se former spontanément mais au contraire se désintègrera même, en accord avec la deuxième loi. En fait, plus elle est complexe, plus elle sera instable et plus sa désintégration est, tôt ou tard, inévitable. La photosynthèse et tous les processus de la vie, y compris la vie elle-même, ne peuvent être expliqués

selon la thermodynamique ou toute autre science exacte, en dépit de l'utilisation d'un langage confus ou délibérément rendu confus.⁴

Comme nous venons de le voir, la deuxième loi de la thermodynamique constitue un obstacle insurmontable au scénario de l'évolution, à la fois en termes de science et de logique. Incapables d'offrir la moindre explication scientifique logique pour surmonter cet obstacle, les évolutionnistes ne peuvent le faire que dans leur imagination. A titre d'exemple, l'évolutionniste Jeremy Rifkin dit croire que l'évolution supplante cette loi de la physique par la "magie de son pouvoir":

La loi de l'entropie dit que l'évolution dissipe toute l'énergie disponible pour la vie sur cette planète. Notre concept d'évolution est exactement le contraire. Nous croyons que l'évolution crée en quelque sorte de façon magique un ordre et une valeur plus grands sur terre.⁵

Ces propos confirment totalement que l'évolution est bien une croyance dogmatique à défaut d'une thèse scientifique.

Le mythe du "système ouvert"

Confondus par toutes ces vérités, les évolutionnistes ont dû trouver une échappatoire dans une faille de la deuxième loi de la thermodynamique, en affirmant qu'elle n'était valable que pour des "systèmes fermés" et que les "systèmes ouverts" sont au-delà de la portée de cette loi.

Un "système ouvert" est un système thermodynamique dans lequel les flux de l'énergie et de la matière sont entrant et sortant. Les évolutionnistes maintiennent que le monde est un système ouvert: qu'il est constamment exposé à l'énergie en provenance du Soleil, que la loi de l'entropie ne s'applique pas à la totalité du monde et que les êtres vivants complexes et ordonnés peuvent être issus de structures désordonnées, simples et inanimées.

Cependant, il y a là une déformation évidente. Le fait qu'un système possède un flux entrant d'énergie n'est pas suffisant pour ordonner ce système. Des mécanismes spécifiques sont nécessaires pour rendre l'énergie fonctionnelle. Par exemple, une voiture a besoin d'un moteur, d'un système de transmission et de mécanismes de contrôle pour faire que l'énergie de l'essence fonctionne. Sans un tel système de conversion d'énergie, la voiture ne sera pas capable d'utiliser l'énergie de l'essence.

Ceci est également valable dans le cas de la vie. Il est vrai que la vie tire sa source d'énergie du Soleil. Cependant, l'énergie solaire ne peut être convertie en énergie chimique que par les systèmes de conversion d'énergie incroyablement complexes des êtres vivants (comme la photosynthèse chez les plantes et les systèmes digestifs des humains et des animaux). Aucun être vivant ne peut vivre sans système de conversion d'énergie. Sans système de conversion d'énergie, le Soleil n'est rien d'autre qu'une source d'énergie destructrice qui brûle, dessèche ou fond.

Comme il est loisible de l'observer, un système thermodynamique sans mécanisme de conversion d'énergie n'est pas utile pour l'évolution, qu'il soit ouvert ou fermé. Personne n'affirme que de tels mécanismes conscients et complexes aient pu exister dans la nature dans les conditions de la Terre à ses débuts. En fait, le véritable problème qui se pose aux évolutionnistes est de savoir comment des mécanismes complexes de conversion d'énergie, comme la photosynthèse chez les plantes qui ne peut même pas être reproduite par la technologie moderne, ont pu exister par eux-mêmes.

La pénétration de l'énergie solaire dans le monde serait incapable de faire régner l'ordre par elle-même. Par ailleurs, quelles que soient les variations à la hausse de la température, les acides aminés sont capables de résister en formant des liaisons dans des séquences ordonnées. L'énergie est incapable, par elle-même, de former des pro-

téines ou des molécules complexes à partir d'acides aminés ou de former les structures des organites cellulaires à partir de protéines. La source véritable et essentielle de cette organisation, à tous les niveaux, est une conception consciente. En d'autres termes, il s'agit de création.

La dérobade de la "théorie du chaos"

Tout à fait conscients que la seconde loi de la thermodynamique rend l'évolution impossible, certains scientifiques évolutionnistes se sont essayés à des spéculations afin de pouvoir déclarer que l'évolution était possible. Mais comme à l'accoutumée, ces tentatives ont malgré tout montré que la théorie de l'évolution fait face à une impasse inévitable.

Celui qui s'est distingué par ses efforts à essayer de marier la thermodynamique et l'évolution est le scientifique belge Ilya Prigogine.

Partant de la théorie du chaos, Prigogine proposa un certain nombre d'hypothèses selon lesquelles l'ordre se forme à partir du chaos (le désordre). Cependant, malgré tous ses efforts, il fut incapable de réconcilier thermodynamique et évolution. Ceci apparaît clairement dans les propos qu'il tient:

Une autre question nous tourmente depuis plus d'un siècle: quelle signification donner à l'évolution d'un être vivant dans le monde décrit par la thermodynamique, un monde d'un désordre sans cesse croissant?⁶

Prigogine, qui sait parfaitement que les théories sur le plan moléculaire ne sont pas applicables aux systèmes vivants, comme dans le cas de la cellule vivante, met l'accent sur ce problème:

Le problème de l'ordre biologique nécessite la transition de l'activité moléculaire à l'ordre supramoléculaire de la cellule. Ce problème est loin d'être résolu.⁷

C'est le constat le plus récent des tenants de la théorie du chaos et autres spéculations apparentées. Aucun résultat concret n'a été obtenu qui pourrait soutenir ou confirmer la théorie de l'évolution, ou qui viendrait à abolir les contradictions existantes entre l'évolution, la loi de l'entropie et les autres lois physiques.

En dépit de tous ces faits évidents, les évolutionnistes essayent de chercher refuge dans des subterfuges simples. Les vérités scientifiques montrent clairement que les êtres vivants et leurs structures complexes, ordonnées et planifiées, ne peuvent en aucun cas être apparus par coïncidence dans des conditions normales. Cette situation révèle distinctement que l'existence des êtres vivants ne peut être expliquée que par l'intervention d'une puissance surnaturelle. Cette puissance surnaturelle est la création de Dieu, qui a créé l'univers entiers à partir de rien. La science a montré que l'évolution était impossible aussi longtemps que la thermodynamique est prise en compte et l'existence de la vie n'a d'autre explication que le fait de la création.

1 Jeremy Rifkin, *Entropy: A New World View*, New York, Viking Press, 1980, p. 6

2 J. H. Rush, *The Dawn of Life*, New York, Signet, 1962, p. 35

3 Roger Lewin, "A Downward Slope to Greater Diversity", *Science*, vol. 217, 24 septembre 1982, p. 1239

4 George P. Stravropoulos, "The Frontiers and Limits of Science," *American Scientist*, vol. 65, novembre-décembre 1977, p. 674

5 Jeremy Rifkin, *Entropy: A New World View*, p. 55

6 Ilya Prigogine, Isabelle Stengers, *Order Out of Chaos*, New York, Bantam Books, 1984, p. 129

7 Ilya Prigogine, Isabelle Stengers, *Order Out of Chaos*, p. 175

L'INFORMATION DANS LES STRUCTURES VIVANTES ET LA MORT DU MATERIALISME

La philosophie matérialiste est à la base de la théorie de l'évolution. Le matérialisme repose sur la supposition que tout ce qui existe est de la matière. Selon cette philosophie, la matière existe depuis l'éternité, continuera à exister à tout jamais, et il n'existe rien d'autre sinon la matière. Et pour soutenir leurs prétentions, les matérialistes utilisent une logique appelée le "réductionnisme". C'est l'idée que ce qui ne peut être observé peut également être expliqué par des causes matérielles.

Pour apporter plus d'éclaircissement au sujet, prenons le cas de l'esprit humain. Il est évident que l'esprit ne peut être ni touché, ni vu. De plus, il ne possède pas de centre dans le cerveau humain. Cette situation nous conduit inévitablement à la conclusion que l'esprit est un concept qui va au-delà de la matière. Ainsi, l'être auquel nous nous référons par "Je", celui qui pense, aime, devient nerveux, s'inquiète, qui prend du plaisir ou ressent de la douleur, n'est pas un être matériel au même titre qu'un canapé, une table ou une pierre.

Les matérialistes, cependant, prétendent que l'esprit est "réductible à la matière". Selon cette affirmation matérialiste, penser, aimer, s'inquiéter ainsi que toutes nos activités mentales ne sont rien d'autres que des réactions chimiques se produisant au sein des atomes de notre cerveau. Aimer quelqu'un est une réaction chimique de quelques cellules dans notre cerveau et la peur en est une autre. Le célèbre philosophe matérialiste **Karl Vogt** a mis en évidence cette logique dans ses célèbres propos: "**Tout comme le foie secrète de la**

bile, notre cerveau sécrète la pensée."¹⁶ La bile, cependant, est de la matière, alors qu'il n'existe aucune preuve que la pensée en soit.

Le réductionnisme est une déduction logique. Cependant, une déduction logique peut être fondée sur des bases solides ou chancelantes. Pour cette raison, la question que nous devons poser est: **qu se passe-t-il quand le réductionnisme, la base logique du matérialisme, fait face aux données scientifiques?**

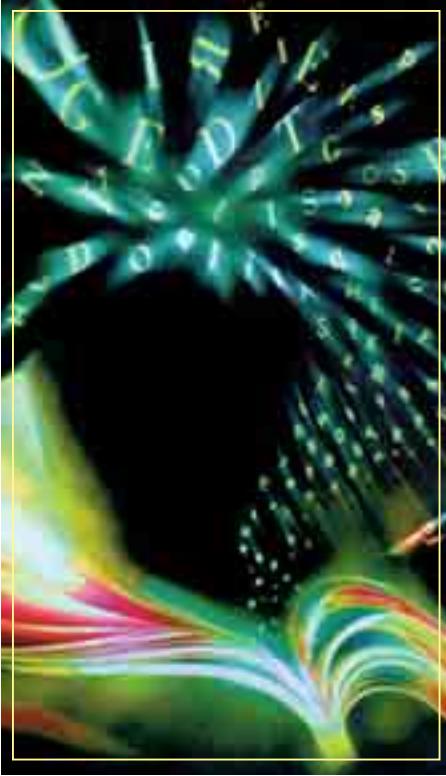
Au 19^{ème} siècle, les penseurs et les scientifiques matérialistes croyaient que "la science confirmerait la thèse du réductionnisme". Au 20^{ème} siècle, cependant, la science a révélé bien autre chose.

Une des caractéristiques les plus importantes qu'elle a révélée est "l'information", qui est présente dans la nature et ne peut jamais être réduite à de la matière.

La matière ne peut produire d'information

Nous avons précédemment mentionné que l'ADN des êtres vivants contient une masse incroyable d'information compréhensible. Une chose aussi petite que le cent millième de millimètre de taille contient l'équivalent d'une "banque de données" qui spécifie tous les détails physiques du corps d'un être vivant. De plus, le corps contient aussi un système qui lit cette information, l'interprète et génère une "production" à la chaîne grâce à cela. Dans toutes les cellules vivantes, l'information contenue dans l'ADN est "lue" par différentes enzymes, et des protéines sont produites selon cette information. Ce système rend possible la production de millions de protéines chaque seconde, du type correspondant et au lieu précis où notre corps en a besoin. De cette façon, les cellules mortes de l'œil sont remplacées par de nouvelles cellules vivantes et les vieilles cellules sanguines par de nouvelles.

A ce stade, analysons la revendication du matérialisme: est-il



La matière qui contient de l'information est commandée par le possesseur de cette information. L'information dans l'ADN a été conçue et créée par Dieu, le possesseur d'une intelligence sans pareil.

possible que l'information de l'ADN puisse être réduite à de la matière, comme le suggèrent les matérialistes? En d'autres termes, peut-on accepter l'idée que l'ADN n'est qu'un amas de matière et que l'information qu'il contient résulte d'interactions aléatoires de ces "bouts" de matière?

Toutes les recherches scientifiques, les expérimentations et les observations menées au cours du 20^{ème} siècle montrent

que la réponse à cette question est totalement négative. Le directeur de l'Institut Fédéral de Physique et de Technologie en Allemagne, le Prof. Dr. Werner Gitt, dit à ce sujet:

Un système d'encodage entraîne toujours un processus intellectuel non matériel. Une matière physique ne peut produire un code informatique. Toutes les expériences montrent que chaque information créatrice représente un effort mental qui est la trace d'une personne, dotée d'un esprit intelligent, ayant exercé sa volonté propre... **Il n'existe aucune loi connue de la nature, aucun processus connu et aucune séquence d'événements connue qui peut faire de l'information devenir matière par elle-même...**¹⁷

Les propos de Werner Gitt résument les conclusions de la "théo-

rie de l'information", qui a été développée ces 50 dernières années et est admise en tant que donnée de la thermodynamique. La théorie de l'information examine l'origine et la nature de l'information dans l'univers. La conclusion des théoriciens de l'information après de nombreuses études établit que **"l'information est différente de la matière**. Elle ne peut jamais être réduite à de la matière. Les origines de l'information et de la matière physique doivent être étudiées séparément".

A titre d'exemple, prenons le cas de la source d'un livre. Un livre consiste en du papier, de l'encre et de l'information qu'il contient. Le papier et l'encre sont des éléments matériels. Leur source est la matière: le papier est constitué de cellulose et l'encre de certains produits chimiques. Cependant, l'information contenue dans le livre n'est pas matérielle et ne peut avoir de source matérielle. La source de l'information de chaque livre est l'esprit de la personne qui l'a écrit.

De plus, cet esprit détermine comment le papier et l'encre seront utilisés. Un livre se forme tout d'abord dans l'esprit de l'écrivain. L'écrivain construit une chaîne logique dans son esprit et arrange ses phrases dans un ordre. Dans un second temps, il les couche par écrit sous une forme matérielle, c'est-à-dire qu'il traduit l'information présente dans son esprit en lettres, en utilisant un stylo, une machine à écrire ou un ordinateur. Plus tard, ces lettres seront imprimées par une maison d'édition et prendront la forme d'un livre fait de papier et d'encre.

Nous pouvons donc formuler cette conclusion générale: "Si la matière physique contient de l'information, alors cette matière doit avoir été conçue par un esprit qui possédait l'information en question. Il y a d'abord l'esprit. Puis cet esprit traduit l'information qu'il possède en matière, ce qui constitue l'acte de conception."

L'origine de l'information dans la nature

Quand nous mettons en pratique cette définition scientifique de l'information à la nature, un résultat très important s'ensuit. Comme la nature déborde d'informations (comme c'est le cas avec l'ADN) et puisque cette information ne peut être réduite à de la matière, elle vient par conséquent d'une source autre que la matière.

Un des plus vigoureux avocats de la théorie de l'évolution, George C. Williams, admet cette réalité, ce que la plupart des matérialistes et évolutionnistes n'acceptent pas. Williams défend le matérialisme depuis des années, mais dans un article qu'il a écrit en 1995, il reconnaît que l'approche matérialiste (réductionniste), prétendant que tout est matière, est incorrecte:

Les biologistes évolutionnistes n'ont pas compris qu'ils abordaient deux domaines plus ou moins infinis: celui de l'information et celui de la matière. Ces deux domaines ne s'assembleront jamais dans le sens habituellement suggéré par le terme "réductionnisme". Un gène est un paquet d'information, pas un objet... En biologie, lorsque vous parlez de choses comme les gènes, les génotypes et les patrimoines génétiques, vous parlez d'information, pas d'une réalité physique objective... **Ce manque de repères communs fait de la matière et de l'information deux domaines d'existence distincts, qui doivent être étudiés séparément selon les termes qui leurs sont propres.**¹⁸

Ainsi, contrairement à la supposition des matérialistes, la source de l'information dans la nature ne peut pas être la matière elle-même. La source de l'information n'est pas la matière mais une sagesse supérieure au-delà de la matière. Cette sagesse existait bien avant la matière. La matière a été créée, façonnée et organisée par Dieu qui le Possesseur de cette sagesse.

LA SIMILARITE DE L'HOMME ET DU SINGE EST UN MYTHE!

L'achèvement de la carte du génome humain aujourd'hui n'indique pas que l'homme et le singe sont parents. Nous ne devons pas être leurrés par les tentatives des évolutionnistes d'exploiter ce nouveau développement scientifique comme ils l'ont fait avec tous les autres.

Comme nous l'avons cité plus haut, l'achèvement récent de la carte du génome humain dans le cadre du **Projet Génome Humain** est une importante avancée scientifique. Cependant, certains résultats de ce projet sont déformés dans plusieurs publications évolutionnistes où il est dit que **les gènes des chimpanzés ont 98% de similitude avec les gènes humains** et cela est avancé comme une preuve que les chimpanzés sont parents des humains, qui valide ainsi la théorie de l'évolution. En réalité c'est une preuve "truquée" mise en avant par les évolutionnistes qui profitent du manque de connaissances, à propos de ce sujet, de la société.

Une similitude de 98% n'est qu'une propagande mensongère

Tout d'abord, il faut savoir que le concept d'une **similitude à 98% entre l'ADN humain et l'ADN du chimpanzé**, fréquemment mise en avant par les évolutionnistes, **est mensonger**.

Pour pouvoir prétendre que les matériels génétiques de l'homme et du chimpanzé ont une similitude de 98%, le génome du chimpanzé doit aussi être cartographié, comme celui de l'homme, puis les deux doivent être comparés afin d'aboutir à un résultat.

Cependant, aucun résultat de ce genre n'est disponible car, à ce jour, seul le génome humain a été cartographié. Une telle recherche n'a pas encore été initiée sur celui du chimpanzé.

En réalité, la thèse des 98% de similitude entre les gènes humains et de chimpanzés, qui est aujourd'hui admise, n'est que le slogan d'une propagande délibérément inventée voilà des années. Cette similarité est une généralisation extraordinairement exagérée d'une similitude dans les séquences d'acides aminés de **quelques 30 à 40 protéines de base** présentes chez l'homme et le chimpanzé. L'analyse de ces séquences a été réalisée par la méthode dite "d'hybridation d'ADN" sur les séquences d'ADN qui correspondent à ces protéines et seul ce nombre limité de protéines a été comparé.

Cependant, il existe environ une trentaine de milliers de gènes, donc environ cent mille protéines encodées par ces gènes chez l'homme. Pour cette raison, **il n'existe aucun fondement scientifique qui permet d'affirmer que tous les gènes de l'homme et du singe sont similaires à 98% juste parce que 40 protéines sur 100.000 sont similaires.**

De plus, la comparaison de l'ADN menée sur ces 40 protéines prête aussi à controverse. Cette comparaison a été effectuée en 1987 par deux biologistes, Sibley et Ahlquist, et a été publiée dans le *Journal of Molecular Evolution*.¹⁹ Mais un autre scientifique, Sarich, ayant examiné les données obtenues par ces deux scientifiques, a conclu que **la fiabilité de la méthode utilisée est controversée et que les données ont été exagérément interprétées.**²⁰

De récentes études réfutent le mythe des "98% de similitude"

Une étude récente, d'un autre côté, révèle que la propagande des 98% de similarité n'est, comme toutes les autres, qu'une fable. Cette

recherche indique que les structures génétiques des humains et des chimpanzés ne sont pas "identiques à 98,5%" comme on l'affirmait et que la similarité génétique ne dépasse pas les 95%. Sous le titre, "Les hommes et les chimpanzés plus différents qu'on ne le pensait", l'édition en ligne de CNN (25 septembre 2002) a présenté les résultats de la recherche comme suit:

Selon de nouvelles recherches génétiques, il existe une différence génétique fondamentale entre les humains et les chimpanzés d'environ 5%.

Les biologistes ont longtemps maintenu que les gènes des chimpanzés et des humains sont identiques à environ 98,5%. Mais Roy Britten, un biologiste à l'Institut de Technologie de Californie, révèle dans une étude publiée cette semaine qu'une nouvelle méthode de



Les recherches effectuées dans les laboratoires modernes ont révélé que les affirmations des évolutionnistes à propos des origines de la vie ne sont rien d'autres que des contes de fées.

comparaison des gènes montre que la similarité génétique entre l'homme et le chimpanzé n'est que de 95%.

Britten s'appuie sur un programme informatique qui compara 780.000 des 3 milliards de paires de bases de l'hélice d'ADN humaine avec ceux du chimpanzé. Il trouva plus de différences que les études précédentes, et conclut qu'au moins 3,9% des bases de l'ADN sont différentes.

Cela l'amène à conclure qu'il y a une différence génétique fondamentale entre les espèces d'environ 5%.²¹

New Scientist, un magazine scientifique renommé et un fervent supporter du darwinisme, a rapporté sur le même sujet dans un article intitulé "Les différences entre l'ADN humain et de chimpanzé triplent":

Nous sommes plus uniques qu'on le pensait précédemment, selon de nouvelles comparaisons entre l'ADN humain et de chimpanzé. On a longtemps soutenu que nous partageons 98,5% de notre matériel génétique avec nos parents les plus proches. Cela semble faux aujourd'hui. En fait, nous partageons moins de 95% de notre matériel génétique, ce qui correspond à un triplement des différences entre nous et les chimpanzés.²²

Le biologiste Roy Britten et d'autres évolutionnistes continuent d'estimer le résultat selon les termes de la théorie de l'évolution, mais il n'y a en réalité aucune raison scientifique de le faire. La théorie de l'évolution n'est supportée ni par les fossiles ni par la génétique ni par les données biochimiques. Au contraire, il est évident que des formes de vie différentes sont apparues brusquement sur Terre, sans ancêtres évolutifs et que leurs systèmes complexes prouvent l'existence d'un "dessein intelligent".

L'ADN humain est aussi similaire à celui du ver, du moustique et du poulet!

Les protéines de base mentionnées ci-dessus sont des molécules vitales présentes dans beaucoup d'autres êtres vivants. La structure de ces types de protéines présentes non seulement chez le chimpanzé, mais aussi dans des créatures vivantes complètement différentes, est très similaire à celle des humains.

Par exemple, des analyses génétiques publiées dans le journal *New Scientist* ont révélé une **similarité de 75% entre les ADN de vers nématodes et de l'homme**.²³ Cela ne veut surtout pas dire qu'il n'y a qu'une différence de 25% entre l'homme et ces vers! Selon l'arbre généalogique conçu par les évolutionnistes, la lignée des vertébrés, dans laquelle l'homme est inclus, et la lignée des nématodes sont distinctes même depuis 530 millions d'années.

D'un autre côté, dans une autre découverte qui apparaît également dans les médias, il est énoncé que **les comparaisons menées**



Un gros titre d'un journal populaire en Turquie: "Il a été découvert que nous étions parents avec les mouches!". Le sous-titre indique: "Une mouche du vinaigre, dont le code génétique a été cartographié, a surpris les scientifiques. Les gènes de la mouche sont à 60% similaires à ceux de l'homme." C'est un exemple d'informations publiées à propos des similitudes génétiques. De telles informations sont des exemples des tentatives de faire du concept de similarités génétiques comme étant une preuve de la théorie de l'évolution. Cependant, les similarités génétiques ne sont rien de telles.

entre les gènes des mouches à fruits, appartenant aux espèces de la drosophile, et les gènes humains révèlent une similarité de 60%.²⁴

Ainsi, les analyses menées sur certaines protéines montrent l'homme comme étant extrêmement lié à des êtres vivants très différents. Dans une étude menée par des chercheurs de l'Université de Cambridge, des protéines d'animaux vivant sur terre ont été comparées. Étonnamment, dans presque tous les cas, **les êtres humains et les poulets étaient appariés comme étant les plus proches parents.** Le parent suivant était le crocodile.²⁵

Un autre exemple utilisé par les évolutionnistes sur "la similitude génétique entre l'homme et le singe", **est la présence de 48 chromosomes chez le chimpanzé et le gorille contre 46 chez l'homme.** Les évolutionnistes estiment que ce rapprochement entre le nombre des chromosomes est une indication d'un lien évolutif. Cependant, si cette logique utilisée par les évolutionnistes était valide, alors l'homme aurait un parent encore plus proche que le chimpanzé: **la pomme de terre! Car le nombre de chromosomes dans les pommes de terre est le même que chez l'homme: 46.**

Ces exemples confirment que le concept de similarité génétique ne constitue pas une preuve de la théorie de l'évolution. Car les similarités génétiques ne concordent pas avec les prétendus schémas évolutionnistes et, au contraire, conduisent à des résultats complètement opposés.

Les concordances génétiques bouleversent la tentative de constituer le schéma de l'évolution

Lorsque le problème est évalué de façon globale, c'est sans surprise que la question des "similarités biochimiques" ne constitue pas une preuve en faveur de la théorie de l'évolution, bien au contraire elle la contredit. Le Dr. Christian Schwabe, un chercheur biochimiste

de la faculté de médecine de l'Université de Caroline du sud, est un scientifique évolutionniste qui a passé des années à chercher les preuves de l'évolution dans l'environnement moléculaire. Il a conduit, en particulier, des recherches sur l'insuline et les protéines de type relaxine en essayant d'établir des liens d'évolution entre les êtres vivants. Cependant, il a dû confesser à plusieurs reprises qu'il n'avait à aucun moment découvert la moindre preuve de l'évolution lors de ses recherches. Dans un article publié dans un journal scientifique, il déclare:

L'évolution moléculaire est sur le point d'être acceptée comme une méthode supérieure à la paléontologie pour la découverte de liens d'évolution. En tant qu'évolutionniste moléculaire je devrais être transporté de joie. **Au lieu de cela, il est déconcertant de trouver qu'un grand nombre d'exceptions existent dans la progression ordonnée des espèces telle que déterminée par les homologies moléculaires;** cela est tellement vrai qu'il m'apparaît que l'exception, les bizarreries, pourraient porter le message le plus important.²⁶

Se basant sur les récents résultats obtenus dans le domaine de la biologie moléculaire, le Prof. Michael Denton, biochimiste renommé, fit les commentaires suivants:

Chaque classe sur le plan moléculaire est unique, isolée et non liée par des intermédiaires. Ainsi, les molécules, comme les fossiles, n'ont pas réussi à fournir les intermédiaires insaisissables depuis si longtemps recherchés par la biologie évolutionniste... **Dans le domaine molécu-**



laire, aucun organisme n'est "ancêtre", "primitif" ou "avancé" comparé à ses proches parents... Il ne fait aucun doute que si cette preuve moléculaire avait été connue voilà un siècle... l'idée de l'évolution organique n'aurait jamais été admise.²⁷

Le fait que les résultats des comparaisons moléculaires ne soient pas en faveur, mais plutôt opposés, à la théorie de l'évolution est également admis dans un article appelé "Est-il temps de déraciner l'arbre généalogique de la vie?", publié dans *Science* en 1999. Cet article écrit par Elizabeth Pennisi déclare que les analyses et les comparaisons génétiques menées par les biologistes darwinistes afin de faire la lumière sur l'arbre généalogique de la vie, mènent en fait à des résultats complètement différents, et poursuit en disant que "de nouvelles données troublent l'image évolutionniste":

Il y a un an de cela, des biologistes examinant de nouveaux génomes séquencés à partir de plus d'une douzaine de micro-organismes ont pensé que ces données pourraient soutenir les tracés de l'histoire de la vie primitive. Mais ce qu'ils virent les étonnèrent. Les comparaisons des génomes disponibles alors ne clarifièrent pas l'image de la manière dont les grands groupes vivants ont évolué, mais l'embrouillèrent. Et maintenant, avec huit séquences microbiennes supplémentaires à disposition, la situation est devenue encore plus confuse... De nombreux biologistes évolutionnistes avaient pensé qu'ils auraient pu voir approximativement le commencement des trois règnes de la vie... Quand des séquences complètes d'ADN ont ouvert la voie à la comparaison avec d'autres types de gènes, les chercheurs s'attendaient à ce qu'elles ajoutent simplement des détails à cet arbre généalogique. Mais "rien ne pourrait être plus éloigné de la réalité", affirme Claire Fraser, patron de l'Institut pour la Recherche Génomique (TIGR) à Rockville, Maryland. Au lieu de cela, les comparaisons ont conduit

à de nombreuses versions de l'arbre généalogique de la vie qui diffèrent de l'arbre de l'ARNr et sont en conflit l'un avec l'autre...²⁸

Les similitudes ne sont pas les preuves de l'évolution mais de la création

Il est certainement naturel pour le corps humain de comporter des similitudes moléculaires avec les autres êtres vivants car tous sont constitués des mêmes molécules, ils utilisent tous la même eau et la même atmosphère et ils consomment tous des aliments constitués des mêmes molécules. Leurs métabolismes et donc leur matériel génétique vont très certainement se ressembler. Ce n'est cependant pas la preuve qu'ils ont évolué à partir d'un ancêtre commun.

Ce "matériel commun" n'est pas le résultat d'une évolution mais d'une "conception commune", c'est-à-dire qu'ils ont été créés suivant le même plan.

Il est aisé d'expliquer cet aspect de la question par l'exemple suivant: toutes les constructions du monde sont faites avec des matériaux similaires (brique, fer, ciment...). Cela ne veut pourtant pas dire que tous ces immeubles ont "évolué" les uns à partir des autres. Ils sont construits séparément en utilisant des matériaux communs. La même chose s'applique aux êtres vivants.

La vie n'est pas le résultat de coïncidences inconscientes comme l'évolution le prétend, mais est le résultat de la création de Dieu, le Tout-Puissant, le Possesseur de la sagesse et de la connaissance infinies.

Créateur des cieux et de la terre. Comment aurait-Il un enfant quand Il n'a pas de compagne? C'est Lui qui a tout créé, et Il est Omniscient. C'est Dieu, votre Seigneur! Il n'y a de divinité que Lui, Créateur de tout. Adorez-Le donc. C'est Lui qui est responsable de tout. (Sourate 6 – El En'am, versets 101-102)

Conclusion

Au delà de tout ce qui a été abordé de façon détaillée jusque là, nous pensons qu'il serait utile de mettre l'accent sur un autre fait.

Outre la similitude superficielle qui existe entre eux, les singes ne sont pas plus proches des êtres humains que d'autres animaux. D'ailleurs, quand l'intelligence est utilisée comme élément de comparaison, l'abeille, qui produit les merveilles géométriques des ruches, ou l'araignée, qui met au point des techniques extraordinaires dans la fabrication de la toile, sont plus proches de l'homme que le singe ne peut l'être. On peut même dire qu'elles sont supérieures sur certains aspects.

Entre l'homme et le singe existe une énorme différence qui ne sera jamais comblée par des contes fictifs. Après tout, le singe est un animal que n'est pas si différent du cheval ou du chien en termes de conscience. L'homme est, à l'inverse, un être qui possède une conscience et une volonté, qui peut penser, parler, raisonner, décider et juger. Toutes ces qualités sont les fonctions de "l'esprit" qu'il possède. La différence la plus importante à l'origine de cet énorme fossé entre l'homme et les autres êtres vivants est cet "esprit". Aucune ressemblance physique ne peut réduire cet écart entre l'homme et les autres êtres vivants. L'homme est le seul être vivant dans la nature à posséder un "esprit".

Dans le Coran, cette qualité supérieure que l'homme possède et qui le différencie des autres êtres vivants est ainsi relatée:

**Puis Il le forma et lui insuffla de Son Esprit. Et Il vous a donné l'ouïe, les yeux et le cœur. Que vous êtes peu reconnaissants!
(Sourate 32 – Essejda, verset 9)**

LES CONCEPTIONS ERRONEES DES MATERIALISTES DARWINISTES SUR LE PROJET GENOME HUMAIN

Avec l'annonce de la fin du Projet Génome Humain, plusieurs organes de presse ont commencé à publier des indications trompeuses et à désinformer le public afin que l'impasse dans laquelle se trouve la théorie de l'évolution ne soit pas révélée.

Nous avons cité, plus haut, les indications trompeuses que les évolutionnistes ont avancées à propos de prétendues "similarités génétiques" et avons clairement montré que ce sont des interprétations subjectives qui ne fournissent aucune preuve validant la théorie de l'évolution. Un autre sujet particulièrement promu et mis en avant par la presse darwiniste-matérialiste, faisant l'objet de différents slogans et gros titres, est la revendication que la découverte de la carte des gènes suggère que le destin décrété par Dieu peut être contesté. C'est une idée complètement fausse et une supercherie mise en avant par certains milieux. Les gros titres apparus récemment dans la presse écrite et les affirmations faites au cours de programmes de télévision donnent l'impression d'un endoctrinement sournois. C'est une grande erreur que de présenter l'information concernant le Projet Génome Humain accompagné de messages tels que "l'homme ne sera plus jamais vaincu par son destin". Alors qu'en réalité, la cartographie des gènes humains n'a aucun lien avec le destin de l'homme, de quelque façon que ce soit. La production de la carte

du génome humain ne changera en aucun cas le destin de l'homme, car cela aussi a été prédestiné.

Le cours du destin ne peut être modifié

Le destin est la connaissance parfaite que Dieu a de tous les événements, passés ou futurs, en un seul instant. Dieu connaît déjà les événements qui n'ont pas encore été vécus. Un grand nombre de gens ne comprennent pas comment Dieu peut savoir ce qui se passe dans le futur, en d'autres termes la réalité du destin. Cependant, des "événements qui ne se sont pas encore produits" ne le sont que pour nous. Tous ces événements, que nous décrivons comme "étant inconnus", ne sont "inconnus" que pour nous. Dieu, qui a une connaissance infinie, n'est lié ni au temps, ni à l'espace. De toutes les façons, c'est Lui qui a créé le temps et l'espace. C'est pour cette raison que le passé, le futur et le présent sont identiques pour Dieu; pour Lui tout a déjà eu lieu et s'est déjà achevé. Tout ce que nous vivons maintenant, et que nous vivrons dans le futur, est déjà terminé dans la perspective de Dieu. Au moment opportun, tous les gens seront témoins du destin que Dieu leur a assigné.

Tout comme celui qui prend une bande vidéo peut voir son début, sa fin et tout ce qui s'y déroule dans sa totalité, Dieu ainsi connaît tout des êtres humains. Dieu, qui connaît tout comme un seul instant, nous révèle l'étendue de Sa puissance en créant l'infini, ou le temps infiniment long, en un seul instant, c'est-à-dire en un temps infiniment court.

Dieu a créé tous les êtres vivants, passés et présents, en sachant le moindre détail de leurs vies. Tout ce qu'une personne vit, qui lui paraîtrait bon ou mauvais, se produit selon la connaissance de Dieu. La sou-rate El En'am révèle que tout ce qui se produit dans le monde, quelle que soit l'importance de l'événement, existe selon la volonté de Dieu:

C'est Lui qui détient les clefs de l'Inconnaissable. Nul autre que Lui ne les connaît. Et Il connaît ce qui est dans la terre ferme, comme dans la mer. Et pas une feuille ne tombe sans qu'Il ne le sache. Il n'y a aucune graine dans les ténèbres de la terre, rien de frais ou de sec, qui ne soit consigné dans un Livre explicite. (Sourate 6 – El En'am, verset 59)

Cela est vrai pour tout le monde et pour chaque événement. Personne ne peut altérer le destin que Dieu lui a assigné ou d'être à l'origine du moindre changement dans le flot des événements. Ainsi, Dieu a créé tout le monde avec une certaine durée de vie et la mort de chacun est déterminée, ainsi que son lieu, l'heure et la forme, dans la perspective de Dieu. La maladie dont souffrira une personne a, par exemple, été prédestinée des





Tout ce qui se passe dans la vie d'une personne: les accidents imprévus, la maladie, le traitement médical et la guérison, tout ce qui semble bon ou mauvais, se produit dans le cadre du destin décidé par Dieu. Que la personne dans la photo guérisse ou pas est déterminé dès le moment où elle tombe malade. De la même manière, l'hôpital dans lequel elle sera traitée, la durée de son séjour et le traitement dont elle bénéficiera, tout est prédéterminé dans la perception de Dieu. Si cette personne se rétablit un jour grâce à une nouvelle technologie, cela est également son destin. C'est Dieu qui a tout créé et qui connaît toute chose.

milliards d'années avant qu'elle ne naisse. Qu'elle se rétablisse ou non de sa maladie a été décidé dans son destin par Dieu. Même les docteurs, les infirmières, l'hôpital, les médicaments et les moyens de traitement qui seront mis en œuvre pour la soigner ont été écrits à l'avance dans la perspective de Dieu. Pour cette raison, le fait que

quelqu'un guérisse ne veut pas dire qu'il a échappé à son destin, mais que cette guérison faisait partie de ce même destin.

Si, dans les années à venir, la durée de vie d'une personne est prolongée grâce à des interventions génétiques, cela ne signifierait pas que cet événement fait échec à son destin. Cela signifie simplement que Dieu a donné à cet homme une longue vie et qu'Il a fait en sorte que la cartographie des gènes soit un moyen à cela. La découverte de la carte du génome, le fait que cette personne vive à cette époque et que sa vie soit prolongée par des moyens scientifiques font tous partie de son destin. Tout est déterminé dans la perspective de Dieu avant même que cette personne ne vienne au monde.

De façon identique, celui dont la maladie mortelle est soignée grâce aux découvertes réalisées dans le cadre de ce projet n'a pas non plus changé son destin. C'est parce que son destin était de guérir de cette maladie par le biais de ce projet. Par conséquent, l'achèvement du Projet Génome Humain et le fait que l'homme sera capable d'intervenir dans le matériel génétique ne signifient pas pour autant affronter le destin créé par Dieu. Bien au contraire, l'humanité suit, de cette façon, le chemin que Dieu lui a tracé, l'explore et tire bénéfice de l'information créée par Dieu. Si l'homme vit 120 ans grâce aux progrès scientifiques, c'est assurément une durée de vie qui lui est décrétée par Dieu, c'est pourquoi il vivra aussi longtemps.

Dieu révèle dans un verset du Coran que la vie de chaque personne est inscrite dans un livre selon Sa volonté:

Et Dieu vous a créés de poussière, puis d'une goutte de sperme et vous a ensuite établis en couples. Nul femme ne porte ni ne met bas sans qu'Il le sache. Et aucune existence n'est prolongée ou abrégée sans que cela soit consigné dans un Livre. C'est vraiment facile pour Dieu. (Sourate 35 – Fatir, verset 11)

Un étudiant qui rate l'examen du baccalauréat, un homme d'affaires qui sauve sa société de la faillite, les gens qui échappent au

dernier moment à un détournement d'avion, et tous ceux qui vivent des événements similaires ne font que suivre leur destin. Aucun d'entre eux ne peut modifier sa destinée, tout comme personne n'a le pouvoir de changer le destin de quiconque.

Bref, des expressions telles que "J'ai échappé à mon destin", "J'ai changé mon destin" ou "Je suis intervenu dans ma destinée" sont les conséquences de l'ignorance de la réalité du destin. Par ailleurs, celui qui utilise ces expressions est aussi prédestiné; comment, quand et dans quelles conditions il exprimera ces phrases, tout est déterminé dans la perception de Dieu. C'est Dieu qui connaît tout cela.

Dieu nous a informé que tout est enregistré dans un livre explicite dans Sa perception. Nous vivons ce qui est écrit dans ce livre, ni plus ni moins.

Ceux qui ne croient pas disent: "L'Heure ne nous viendra pas."

Dis: "Par mon Seigneur! Très certainement, elle vous viendra!"

[Mon Seigneur] est le Connaisseur de l'Inconnaissable. Rien ne Lui échappe, fût-il du poids d'un atome dans les cieux, comme sur la terre. Et rien n'existe de plus petit ni de plus grand, qui ne soit inscrit dans un Livre explicite. (Sourate 34 – Saba, verset 3)

Nul malheur n'atteint la terre ni vos personnes, qui ne soit enregistré dans un Livre avant que Nous ne l'ayons créé. Et cela est certes facile pour Dieu. (Sourate 57 – El Hadid, verset 22)

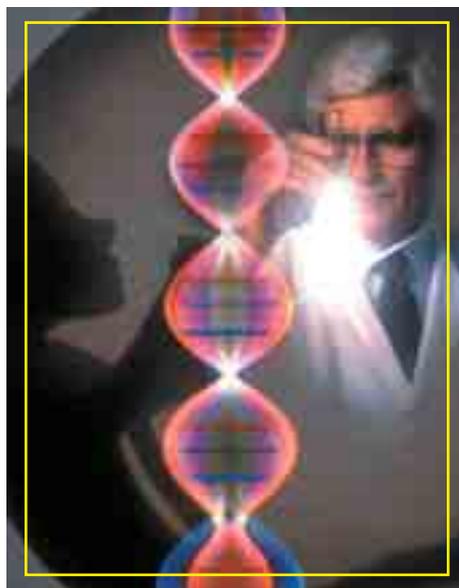
Cloner un être humain ou tout autre être vivant ne signifie pas créer

Dans certaines publications, il a été prétendu que grâce à l'évolution de la génétique, les êtres humains seraient clonés et, de ce fait, l'être humain serait en mesure de créer l'être humain. Ceci est également une logique complètement déformée et tirée par les cheveux. Créer signifie donner vie à une chose à partir du néant, or cet acte est

particulier à Dieu seul. La formation de la copie identique d'un être vivant en copiant son information génétique ne signifie pas que cet être vivant a été créé. Lorsqu'un homme ou toute créature vivante sont clonés, les cellules d'un être vivant sont récupérées et copiées. Cependant, jamais une seule cellule vivante n'a été créée par l'homme à partir du néant. Les recherches menées sur ce sujet ont été arrêtées: elles étaient toutes vaines.

Par conséquent, la découverte du matériel génétique humain n'implique sûrement pas que l'homme remette en question son destin, cela ne sera jamais le cas. Chaque incident, discours et événement sont prédéterminés dans la perception de Dieu selon un destin précis. C'est ainsi que sont les évolutions de la technologie, les développements scientifiques et les innovations qui en découlent. Dieu est Omniscient et embrasse toute chose. Que tout événement, de grande ou de moindre importance, se produise en toute connaissance de Dieu est ainsi affirmé dans le Coran:

Tu ne te trouveras dans aucune situation, tu ne réciteras aucun passage du Coran, vous n'accomplirez aucun acte sans que Nous ne soyons témoin au moment où vous l'entreprenez. Il n'échappe à ton Seigneur ni le poids d'un atome sur terre ou dans le ciel, ni un poids plus petit ou plus grand qui ne soit déjà inscrit dans un livre évident. (Sourate 10 – Younous, verset 61)



LA DERNIERE PRETENTION DE LA THEORIE DE L'EVOLUTION SUR LES FOSSILES APPARTIENT EGALEMENT A L'HISTOIRE

La théorie de l'évolution a subi de cuisantes défaites en paléontologie et en biochimie sur des sujets comme les gènes, l'ADN et les systèmes cellulaires. Les fossiles ont démontré que les espèces vivantes n'ont pas évolué les unes des autres, mais ont été créées séparément avec leurs caractéristiques individuelles spécifiques.

Selon la théorie de l'évolution, toutes les espèces vivantes ont évolué les unes des autres. Des espèces existantes se seraient transformées en d'autres espèces au cours du temps et toutes les espèces se seraient formées de cette manière. Selon cette théorie, cette transformation s'est poursuivie sur une très longue période de plusieurs centaines de millions d'années et s'est faite de façon graduelle.

Dans ce cas, d'innombrables "**espèces intermédiaires**" ont dû naître et vivre durant cette longue période de prétendue transformation.

Ainsi, certains mi-poissons/mi-reptiles ont dû vivre dans le passé et ont acquis des traits "reptiliens" en plus des caractéristiques de poisson qu'ils possédaient déjà. Ou alors des reptiles-oiseaux devaient avoir vu le jour avec des traits "reptiliens", puis ils auraient acquis en sus des caractéristiques d'oiseaux. Comme ils se trouvaient dans une période transitoire, ce devait être des créatures vivantes dif-



Dans nos autres études sur l'invalidité de la théorie de l'évolution, nous avons expliqué que l'archéoptéryx n'était pas un être vivant à mi-chemin entre les oiseaux et les dinosaures, mais une espèce d'oiseau éteinte qui pouvait voler comme les oiseaux modernes. Malgré cela, certaines publications évolutionnistes continuent toujours à considérer l'archéoptéryx comme étant "l'ancêtre primitif des oiseaux" et entretiennent le mythe que "les dinosaures sont les ancêtres des oiseaux". Ci-dessus sont représentées les couvertures mensongères du *New Scientist* et du *National Geographic* à propos de l'archéoptéryx. Cependant, la vérité a été finalement révélée et même les publications évolutionnistes ont dû admettre l'effondrement de la légende de l'archéoptéryx.

La photo d'un archæoptéryx
imaginaire



formes, imparfaites et inachevées. Les évolutionnistes se réfèrent à ces créatures théoriques qui, selon eux, auraient existé dans le passé en tant que **"formes transitoires"**.

Si ce genre d'animaux avaient réellement existé dans le passé, il avait dû en exister des millions et même des milliards en nombre et en variété. Et c'est là que le darwinisme s'effondre car il n'existe pas la moindre trace de ces "formes transitoires intermédiaires" imaginaires.

Cela était connu depuis très longtemps. Cependant, les évolutionnistes ont fait des spéculations à partir de très peu de fossiles en essayant de les faire passer pour des "formes transitoires intermédiaires" et se sont rassurés en affirmant que "très peu de formes intermédiaires ont été trouvées à ce jour, mais à l'avenir elles seront toutes déterrées". Le fossile le plus important, présenté comme une forme intermédiaire, était un fossile d'oiseau âgé de 150 millions d'années, appelé archæoptéryx. Les évolutionnistes prétendent que cet oiseau avait des caractéristiques "reptiliennes". Bien que leurs affirmations aient été réfutées les unes après les autres et qu'il a été démontré que l'archæoptéryx n'était pas une forme transitoire intermédiaire mais une espèce d'oiseau volant, ils se sont désespérément accrochés à ce dernier fossile qui leur restait.

Fossil Discovery Threatens Theory of Birds' Evolution

By JOHN NOBLE WILFORD

Scientists have discovered fossil evidence of the oldest known feathered animal, a small reptile that probably glided among the trees 75 million years before the earliest known bird, and they say this challenges the widely held theory that birds evolved from dinosaurs.



La preuve que l'ancêtre des oiseaux n'était qu'un oiseau: une information parue dans le *New York Times* du 23 juin 2000, avait pour titre "La découverte d'un fossile menace la théorie de l'évolution des oiseaux".

Challenge to a Theory of Birds' Evolution

Continued From Page A1

made by Oregon State University in Corvallis, one of several universities from which researchers were drawn, members of the discovery team threw down the gauntlet in their dispute with other paleontologists who favor a direct evolutionary link between dinosaurs and birds.

While the new fossil evidence does not conclusively establish that *Archaeopteryx* was an ancestor of flying birds, John A. Ruben of Oregon State said, it would have lived in the right time and had the right physical structure to have been an ancestor — and it seems likely a dinosaur.

Mark A. Novell, a paleontologist at the American Museum of Natural History in New York and a leading exponent of a dinosaurian ancestry of birds, said he was not ready to concede that the fossil impressions are of true feathers.

"Even if these turn out to be feathers, they have not established that *Archaeopteryx* is ancestral to modern birds," Dr. Novell said.

The discovery rattling paleontologists' feathers was made by scientists from the University of Kansas, the Russian Academy of Sciences, the University of North Carolina at Chapel Hill, the City University of

Other paleontologists and ornithologists were called in for a book. Alan Feduccia, author of "The Origin and Evolution of Birds" (Yale University Press), was struck by the hollow shaft covered by a sheath, a characteristic of bird feathers.

"This is a dramatic finding," Dr. Feduccia said. "Everything about the feather points to aerodynamic structure, indicating that the actual function of feathers was in an aerodynamic context."

A point of contention in the dinosaur-bird debate centers on the initial function of feathers. Dinosaur partisans argue that when some dinosaurs became warm-blooded, they

"La découverte d'un fossile menace la théorie de l'évolution des oiseaux"

En fin de compte, un fossile découvert ces dernières années a définitivement "balayé" les affirmations des évolutionnistes. Cité dans les sources évolutionnistes, un fossile a été découvert révélant que le plus ancien ancêtre des oiseaux n'était pas un dinosaure ou une autre créature vivante mais bien un oiseau.

La nouvelle de cette découverte est apparue pour la première fois dans les médias du monde entier le 23 juin 2000. Le *New York*

Times titra en une: "La découverte d'un fossile menace la théorie de l'évolution des oiseaux." Cet article parlait d'un oiseau récemment déterré dans le Moyen-Orient. D'importants journaux scientifiques comme *Science* et *Nature* ainsi que la chaîne de télévision, célèbre dans le monde entier, la BBC ont ainsi rapporté les plus récents développements: "Il a été découvert que le fossile, déterré dans le Moyen-Orient et qui aurait vécu voilà 220 millions d'années, est recouvert de plumes, possède des ailes comme l'archéoptéryx et comme les oiseaux modernes en ont, et son plumage contient des hampes creuses. **CELA INVALIDE LES AFFIRMATIONS QUE L'ARCHAEOPTERYX EST L'ANCETRE DES OISEAUX**, car le fossile découvert est plus vieux que l'archéoptéryx de 75 millions d'années. Cela signifie qu'un **VERITABLE OISEAU, AVEC TOUTES SES CARACTERISTIQUES, EXISTAIT 75 MILLIONS D'ANNEES AVANT LA CREATURE QUI ETAIT SUPPOSEE ETRE L'ANCETRE DES OISEAUX.**"

Un événement marquant dans l'histoire de la paléontologie

L'aveu des évolutionnistes que l'archéoptéryx n'est pas une "forme transitoire intermédiaire" qui sert de preuve quant à la théorie de l'évolution est un événement marquant dans l'histoire de la paléontologie. En effet, depuis environ 150 ans, l'archéoptéryx n'a cessé d'être considéré comme le plus important parmi les rares prétendues "formes transitoires intermédiaires" que les évolutionnistes pouvaient mettre en avant. Cependant, cette issue de secours est également close maintenant et le monde de la paléontologie a dû faire face à la stricte réalité: **il n'existe pas le moindre fossile en mesure de fournir la preuve de l'évolution.**

Les conséquences sont évidentes. Le *New York Times* a aussi reconnu l'évidence et fait paraître en une: "La découverte d'un fossile menace la théorie de l'évolution des oiseaux." C'est la vérité. Effectivement, l'ancêtre des oiseaux était un oiseau. L'ancêtre du poisson était un poisson, l'ancêtre des chevaux était un cheval, l'ancêtre des kangourous était un kangourou et l'ancêtre de l'homme était un homme. En d'autres termes, toutes les différentes classes d'êtres vivants sont apparues dans les formes parfaites et spécifiques telles que nous les connaissons aujourd'hui. Autrement dit, elles ont été créées par Dieu.

La résistance que montrent les évolutionnistes dans leur conservatisme face à cette évidence est aujourd'hui orpheline de son dernier pilier.

La nouvelle preuve qui démolit la théorie de l'évolution

Le nouveau crâne fossilisé retrouvé au Tchad, un pays d'Afrique centrale, porte un coup important aux affirmations évolutionnistes concernant l'origine de l'homme. Ayant fait la une des journaux et des magazines scientifiques connus mondialement, ce nouveau fossile a brisé l'affirmation que "l'homme a évolué du singe", affirmation maintenue tenacement par les darwinistes depuis les 150 dernières années. Découvert par le scientifique français Michel Brunet, on a appelé le fossile *Sahelanthropus tchadensis*.

Le fossile a jeté un pavé dans la mare dans le monde du darwinisme. Dans son article relatant de la découverte, le journal mondialement renommé *Nature* a admis que "le crâne découvert pourrait bousculer nos idées actuelles sur l'évolution de l'homme".²⁹

Daniel Lieberman de l'Université de Harvard a dit que "cette [découverte] aura l'impact d'une petite bombe nucléaire".³⁰

La raison à cela est que, bien que le fossile en question soit âgé de 7 millions d'années, il possède une structure plus "humaine" (selon les critères que les évolutionnistes ont utilisés jusqu'ici) que l'espèce de singe âgé de 5 millions d'années, l'australopithèque, qui est prétendument "l'ancêtre le plus vieux de l'humanité".

Depuis les années 1920, les évolutionnistes ont prétendu que certaines caractéristiques du genre australopithèque ressemblent à celles des êtres humains, et pour cette raison ils ont décrit ces créatures éteintes aujourd'hui comme "les ancêtres de l'homme les plus primitifs". Un grand nombre de preuves réfutant cette thèse sont apparues. Par exemple, des études dans les années 1990 révélèrent que l'australopithèque ne marchait pas en se tenant droit, comme on l'affirmait, mais qu'il marchait d'une manière voûtée comme tous les autres singes. Le nouveau fossile découvert, le *Sahelanthropus tchadensis*, une autre espèce de singe qui vivait 2 millions d'années avant l'australopithèque, est en fait plus "humain" selon les critères évolutionnistes. En d'autres mots, il démolit le "schéma évolutionniste".

Le cœur du sujet est ceci: il existe un grand nombre d'espèces de singes très différents qui vivaient dans le passé et qui sont éteints aujourd'hui. Les crânes ou les squelettes de certains d'entre eux montrent des ressemblances avec ceux de l'homme. Mais ces ressemblances ne signifient pas que ces créatures sont apparentées à l'homme. Les évolutionnistes placent ces crânes d'espèces éteintes sur une ligne selon une manière requise par leur théorie et essayent d'obtenir une "échelle du singe à l'homme". Pourtant, plus les recherches vont en profondeur, et plus on réalise qu'une telle échelle n'existe pas, que simplement des espèces différentes de singes ont vécu à différentes époques dans le passé.

De plus, il semble que l'homme soit apparu tout d'un coup, sans processus évolutionniste derrière lui: en d'autres mots, qu'il a été créé.

John Whitfield, dans son article "Le plus vieux membre de la famille humaine a été retrouvé" publié dans *Nature* le 11 juillet 2002, confirme cette vue en citant Bernard Wood, un anthropologue évolutionniste de l'Université George Washington à Washington:

"Quand j'allais à l'école de médecine en 1963, l'évolution de l'homme ressemblait à une échelle", disait-il [Bernard Wood]. L'échelle grimpeait du singe à l'homme via une progression d'intermédiaires, chacun ressemblant de moins en moins au singe. **Maintenant l'évolution humaine ressemble à un buisson.** Nous avons une ménagerie d'hominidés fossiles... Comment sont-ils apparentés entre eux et qui, s'il y en a parmi eux, sont les ancêtres des humains, ces questions sont toujours débattues.³¹

Les commentaires d'Henry Gee, le rédacteur en chef de *Nature* et un paléanthropologue renommé, à propos du nouveau fossile de singe



découvert sont dignes d'attention. Dans un article publié dans *The Guardian*, Gee mentionne le débat à propos du fossile et écrit:

Quelles que soient les conséquences, **le crâne montre, une fois pour toutes, que la vieille idée d'un "lien manquant" n'est que sottise...** Il devrait être assez évident maintenant que **l'idée même d'un lien manquant, toujours chancelante, est aujourd'hui complètement intenable.**³²

En bref, les dessins de "l'échelle de l'évolution qui monte du singe vers l'homme" que nous rencontrons si fréquemment dans les journaux et les magazines n'ont absolument aucune valeur scientifique. Ce n'est que de la propagande venant de certains milieux qui sont dévoués aveuglément à la théorie de l'évolution. En même temps que cette propagande, les preuves qui contredisent la théorie de l'évolution sont maintenues à l'écart. Dans son livre *Icons of Evolution: Science or Myth, Why Much of What We Teach About Evolution is Wrong* (Les icônes de l'évolution: Science ou mythe, pourquoi la plupart de ce que nous enseignons à propos de l'évolution est faux), qui provoqua un grand remous en Amérique quand il fut publié en 2000, le biologiste américain Jonathan Wells résuma ce mécanisme de propagande en ces termes:

Le public est rarement informé de la grande incertitude concernant les origines de l'homme qui se reflète dans ces déclarations d'experts scientifiques. Au lieu de cela, **nous sommes simplement nourris de la dernière version d'une théorie quelconque**, sans que l'on nous dise que les paléanthropologues eux-mêmes ne peuvent se mettre d'accord dessus. Et en général, la théorie est illustrée avec des dessins fantaisistes d'hommes des cavernes, ou d'acteurs humains maquillés.³³

Le mythe darwiniste va enfin s'écrouler. La nature erronée du darwinisme, qui n'est elle-même qu'une superstition du 19^{ème} siècle, devient de plus en plus claire au fur et à mesure que la science avance. Le monde de la science arrive à la vérité la plus importante qui soit: c'est Dieu qui créa l'univers dans lequel nous vivons ainsi que tout ce qui se trouve en son sein, chose animée ou inanimée.



Ils dirent: "Gloire à Toi!

Nous n'avons de savoir que ce que

Tu nous as appris. Certes c'est Toi

L'Omniscient, le Sage."

(Sourate 2 - El Baqara, verset 32)



NOTES

- 1 Michael Denton, *Evolution: A Theory in Crisis*, Londres: Burnett Books, 1985, p. 334
- 2 Prof. Dr. Ali Demirsoy, *Kalıtım ve Evrim*, p. 158
- 3 Frank B. Salisbury, "Doubts About The Modern Synthetic Theory of Evolution", p. 336
- 4 Francis Crick, *Life Itself: It's Origin and Nature*, New York, Simon & Schuster, 1981, p. 88
- 5 Leslie E. Orgel, "Darwinism at the Very Beginning of Life", *New Scientist*, vol. 94, 15 avril 1982, p. 151
- 6 Pierre P. Grassé, *Evolution of Living Organisms*, New York: Academic Press, 1977, p. 103
- 7 Douglas R. Hofstadter, Gödel, Escher, Bach: *An Eternal Golden Braid*, New York: Vintage Books, 1980, p. 548
- 8 Leslie E. Orgel, "The Origin of Life on Earth", *Scientific American*, vol. 271, octobre 1994, p. 78
- 9 Haskins, Caryl P., "Advances and Challenges in Science in 1970", *American Scientist*, vol. 59, mai/juin 1971, p. 305
- 10 Michael Denton, *Evolution: A Theory in Crisis*, Londres: Burnett Books, 1985, p. 351
- 11 John Horgan, "In the Beginning", *Scientific American*, vol. 264, février 1991, p. 119
- 12 G. F. Joyce, L. E. Orgel, "Prospects for Understanding the Origin of the RNA World", *In the RNA World*, New York: Cold Spring Harbor Laboratory Press, 1993, p. 13
- 13 Jacques Monod, *Chance and Necessity*, New York: 1971, p. 143
- 14 Leslie E. Orgel, "The Origin of Life on the Earth", *Scientific American*, octobre 1994, vol. 271, p. 78
- 15 Chandra Wickramasinghe, *Interview in London Daily Express*, 14 août 1981
- 16 *Encyclopædia Britannica*, "Modern Materialism"
- 17 Werner Gitt, *In the Beginning Was Information*, CLV, Bielefeld, Allemagne, pp. 107, 141
- 18 George C. Williams, *The Third Culture: Beyond the Scientific Revolution* (ed. John Brockman), New York, Simon & Schuster, 1995. pp. 42-43
- 19 *Journal of Molecular Evolution*, vol. 26, pp. 99-121
- 20 Sarich et al, 1989, *Cladistics* 5: 3-32
- 21 <http://www.cnn.com/2002/TECH/science/09/24/humans.chimps.ap/index.html>
- 22 <http://www.newscientist.com/news/news.jsp?id=ns99992833>
- 23 *New Scientist*, 15 mai 1999, p. 27
- 24 <http://news.bbc.co.uk/1/hi/sci/tech/specials/washington-2000/647139.stm>
- 25 *New Scientist*, vol. 103, 16 août 1984, p. 19
- 26 Christian Schwabe, "On the Validity of Molecular Evolution", *Trends in Biochemical Sciences*, vol. 11, juillet 1986
- 27 Michael Denton, *Evolution: A Theory in Crisis*, Londres: Burnett Books, 1985, pp. 290-9
- 28 Elizabeth Pennisi, "Is it Time to Uproot the Tree of Life?", *Science*, vol. 284, no. 5418, 21 mai 1999, p. 1305
- 29 John Whitfield, "Oldest member of human family found", *Nature*, 11 juillet 2002
- 30 D. L. Parsell, "Skull Fossil From Chad Forces Rethinking of Human Origins", *National Geographic News*, 10 juillet 2002
- 31 John Whitfield, "Oldest member of human family found", *Nature*, 11 juillet 2002
- 32 *The Guardian*, 11 juillet 2002
- 33 Jonathan Wells, *Icons of Evolution: Science or Myth, Why Much of What We Teach About Evolution is Wrong*, Washington, DC, Regnery Publishing, 2000, p. 225